

QUELS SECRETS VONT NOUS REVEILER LES GALERES DE CALIGULA

UN NOUVEAU MOTEUR D'AUTO ÉCONOMIQUE

Le moteur Bélanger.—Une révolution dans l'industrie du moteur à combustion intérieure. — La consommation de l'essence diminue en proportion de l'accélération du moteur.

DESCRIPTION

Une récente épreuve au dynamomètre, d'un nouveau moteur à combustion intérieure, qui vient justement d'être construit à l'Institut Technologique Pratt, de Brooklyn, N.-Y., a révélé des choses fort intéressantes pour l'industrie de l'automobile.

Ce moteur a été inventé par M. Victor Bélanger, M. E. I. C. de Hawkesbury, Ont., après quatre années de recherches et d'expérience. Nous en pouvons voir une photographie dans une autre colonne.

Le moteur Bélanger est la mise en pratique du principe des pistons opposés auquel on a déjà concédé certains brevets. Il s'impose maintenant à l'attention par ses améliorations, encore uniques dans le domaine des moteurs à combustion intérieure. On remarque notamment parmi ces améliorations, la nouvelle chambre à combustion, système de lubrification qui permet au moteur de fonctionner dans n'importe quelle position, et la méthode par laquelle les impulsions des pistons supérieurs et inférieurs sont centralisées et transmises à l'arbre de propulsion.

Notons que le moteur est construit en entier en pièces "standard", c'est-à-dire de pièces actuellement en usage dans l'industrie de l'automobile. Il ne faudrait donc pas pour le fabriquer, de nouvelles usines ou de nouveaux moules, ce qui est fort important au point de vue commercial.

Le moteur-échantillon éprouvé avait un alliage (bore) de 2 pouces 3/4; une course (stroke) de 2 pouces 1/2; quatre cylindres, ayant un déplacement de 716 pouces cubiques. Il fut conçu pour fins expérimentales, avec vitesse maximum de 2,000 R. P. M. Le moteur a produit 13.7 B. H. P. Sa courbe motrice indique une augmentation graduelle de pouvoir, depuis 600 rotations par minute. Cette augmentation se maintient régulièrement jusqu'à la limite de sa vitesse maximum. Fait remarquable pour un moteur à quatre cylindres, il n'a presque pas de vibrations. La consommation d'essence (gazoline) pour le cas présent, diminue en proportion de l'accélération du moteur, et en tout temps, est substantiellement en deca de la moyenne, à cause de l'intense turbulence du dosage et de l'absence de vibrations.

De plus, en raison de l'absence extraordinaire du moteur, on pourrait en employer un plus petit pour atteindre un pouvoir défini, ce qui permettrait une économie en poids par cheval-vapeur d'énergie.

On est en ce moment à parfaire les plans d'un moteur qui ne pèseait qu'une livre et demie par cheval-vapeur. En raison de l'absence de vibrations et autres détails techniques, on dit que le nouveau moteur pourra atteindre 5,000 rotations par minute avec accroissement constant de pouvoir.

MILLIONS PERDUS
Comme on peut le voir, ce nouveau moteur est appelé à créer une vraie révolution dans l'industrie de l'automobile, en raison précisément de l'économie d'essence qu'il permettrait.

Le Dr Gustav Eklöf, technologiste en chef de la Oil, Oduct Company, de Chicago, dit qu'en 1929, il faudra pour alimenter les 750,000,000 de "chevaux" attachés dans les 25,000,000 d'automobiles de l'Est-Unité, 17,000,000,000 de gallons d'essence et 400,000,000 de gallons d'huile. Le Dr Eklöf dit que l'automobile moyenne n'utilise que pour cent de l'efficacité totale de l'essence, et que par conséquent, il gaspille 80 pour cent de son combustible.

En général aujourd'hui, ajoute le Dr Eklöf, l'essence est de beaucoup trop bonne pour les automobiles. Il reste donc aux experts à inventer un moteur à combustion intérieure plus économique. On pourrait ensuite économiser annuellement des milliards de dollars.

Un synode au Haut-Kassai

(Agence Fides)
S. G. Mar de Clerck, vicaire apostolique du Haut-Kassai, tiendra cette année en sa résidence de Lubumbashi, un synode auquel assisteront tous les supérieurs des postes de mission. On y étudiera toutes les questions importantes concernant les intérêts spirituels et matériels du vicariat, de ses missionnaires, de ses fidèles, de ses populations, et de ses œuvres, en vue d'établir les règles auxquelles dans l'avenir chacun se tiendra.

LES OBSTACLES À L'APOSTOLAT

(Agence Fides)
LOUVAIN, Belgique. — La septième semaine de Missiologie de Louvain étudiera cette année, "Les Obstacles à l'Apostolat."
Chaque année tous ceux qu'intéresse la question des missions catholiques se réunissent à l'Université de Louvain et étudient une question importante relative à l'Apostolat catholique dans les pays de mission.
En 1928, les auditeurs étaient près de 300.
Cette réunion annuelle est devenue l'une des plus importantes et des plus nombreuses assemblées d'études des questions missionnaires.

LE SERVICE DES TRAINS RETARDÉ PAR LA PLUIE

Les deux principales lignes de chemin de fer du Canada ont été affectées. — Un train du Canadian National a rétréci à un mille à l'ouest de Bowmanville et un train de marchandises dérailla aussi à deux milles à l'est de cet endroit.

MÉCANICIEN BLESSÉ

TORONTO, 6. (S. P. C.) — Au moins trois personnes et probablement quatre ont perdu la vie durant la tempête électrique qui s'est abattue hier soir dans le centre de l'Ontario. On compte deux pertes de vie à Harmony, alors qu'un auto fit un plongeon. Le mécanicien d'un train du Pacifique Canadien fut tué dans un déraillement, et le mécanicien d'un train du Canadian National est disparu après un déraillement. Ces deux déraillements ont été causés par l'inondation à Bowmanville, Ont.

TORONTO, 6. (S. P. C.) — Une pluie torrentielle qui s'est abattue dans la région peu après neuf heures hier a affecté le service du Pacifique Canadien et du Canadian National à un mille à l'ouest de Bowmanville le train du Canadian National a rétréci de chemin de fer à Bowmanville et Montréal dérailla, disant des nouvelles incomplètes reçues à Toronto à deux heures ce matin. On disait que le mécanicien et un autre employé avaient été tués, mais on n'a la chose plus tard. Les autorités de chemin de fer à Bowmanville ont refusé de donner des renseignements. On dit qu'aucun des voyageurs n'a été blessé.
A deux milles à l'est de Bowmanville; un train de marchandises dérailla et le mécanicien, dont on ignore le nom, a été grièvement blessé. Un médecin a été mandé sur les lieux.

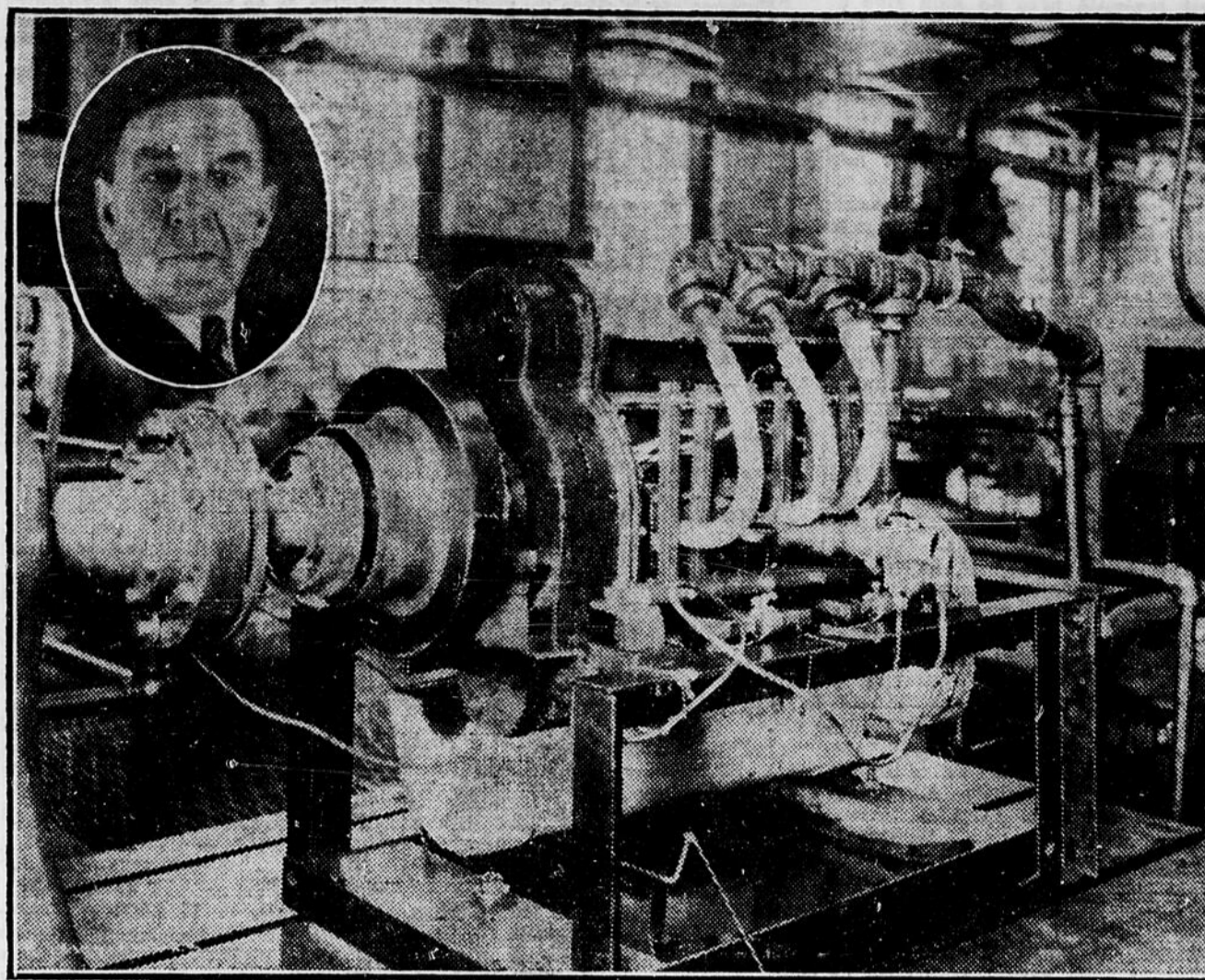
Les trains du Pacifique Canadien et du Canadian National en route pour Ottawa seront en retard de plusieurs heures, a-t-on déclaré ici ce matin. Le train du Canadian National qui devait arriver à sept heures et trois quarts n'arrivera que tard cet après-midi. Le train est retourné à Toronto et devait passer par Belleville, Peterboro et Lindsay. Il est parti de Toronto à onze heures hier soir. Les trains faisant le trajet entre Ottawa et Toronto ont pris une autre route. Le train du Pacifique Canadien, qui devait arriver à Ottawa à sept heures et demie du matin sera en retard de plusieurs heures, mais, comme il ne passe pas par Bowmanville, il a dû se tirer d'affaires. Cependant le mauvais temps a affecté le service considérablement.

D'après ce qu'on a pu savoir de bonne heure aujourd'hui, il n'y avait pas de voyageurs d'Ottawa sur le train entre Toronto et Montréal, et les mécaniciens des trains du Canadian National et du Pacifique Canadien ne sont pas connus à Ottawa. La ligne Lake Shore du Pacifique Canadien a été aussi affectée et plusieurs trains ont dû s'arrêter. On n'a pu ce matin obtenir des renseignements précis sur l'heure d'arrivée des trains de Toronto.

On mentionne le nom du général Pershing

WASHINGTON, 6. (S. P. A.) — On mentionnait hier le nom du général Pershing comme successeur de l'ambassadeur Herrick à Paris. Cette rumeur semble avoir pris origine à l'étranger, mais on ne l'a ni niée ni confirmée hier soir dans les milieux officiels. On a appris à la Maison Blanche et au département d'Etat qu'aucune décision n'avait été prise. En ce cas, il peut être aussi bien question du général Pershing que des autres déjà mentionnés, tels que D. F. Davis, ancien secrétaire de la guerre; H. P. Fletcher, ambassadeur en Italie; F. B. Kellogg, ex-secrétaire d'Etat, etc.

LE MOTEUR BÉLANGER



On voit ici le moteur inventé par Victor Bélanger, de Hawkesbury, et qui promet de faire époque dans l'industrie de l'automobile. Dans le médaillon de gauche, l'inventeur. La description du moteur Bélanger apparaît dans une autre colonne.

LA TEMPÊTE ÉCLATE HIER EN ONTARIO

Une grande partie de la province a été visitée par une violente tempête électrique. — De grands dommages ont été causés et bien des services d'utilités publiques paralysés.

A TORONTO

TORONTO, 6. (S. P. C.) — Une grande partie de l'Ontario a été visitée hier par une violente tempête électrique. Des caves ont été inondées, des chemins bloqués et de grands dommages causés. Les services de téléphone et de télégraphe ainsi que de lumière électrique ont été paralysés dans plusieurs villes et le service des tramways a été interrompu également en plusieurs endroits.

La tempête a atteint son maximum d'intensité à Toronto de bonne heure hier soir. Plusieurs bâtiments ont été frappés de la foudre. Le service de tramways de toute la ville a été paralysé pendant près d'une heure, et la sous-station de l'Hydro fournissant l'énergie pour le service cesse de fonctionner. La lumière électrique manqua dans plusieurs parties de la ville.

Chatham, Sarnia, Guelph, Brantford, Windsor et Hamilton ont été visités par la tempête. Des caves ont été inondées, les systèmes de lumière électrique et de tramways paralysés. En certains endroits, les chemins étaient changés en ruisseaux. A Guelph, la gondole trappa la sous-station de l'Hydro et amena une explosion. La ville fut dans l'obscurité pendant plus d'une heure.

Un hôpital de Londres offre ses services aux missionnaires catholiques

(Agence Fides)
Le 15 mars, la légation britannique près le Saint-Siège, a annoncé que l'hôpital des maladies tropicales de Londres était disposé à recevoir les missionnaires catholiques atteints de maladies contractées en mission. Cet institut des maladies tropicales a depuis sa fondation en 1898, rendu de très grands services. On y a traité de nombreux malades atteints de malaria, de dysenterie, ou de la maladie du sommeil. En 1928, on y a soigné des malades appartenant à 34 pays d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et de l'Amérique tropicale.

Cet hôpital est en relations avec des organisations de toutes les parties du monde, auxquelles les missionnaires peuvent avoir recours pour être admis à se faire soigner à Londres.

LE CONGRÈS AGRICOLE S'ADRESSE À TOUTES LES CLASSES

Il faut qu'on le sache: Le Congrès agricole des 16 et 17 prochains ne s'adresse pas à une seule classe de cultivateurs, mais à toutes les classes. Cette intention est si bien arrêtée chez les organisateurs du Congrès qu'ils ont invité très spécialement les fermiers et les jeunes cultivateurs, aussi bien que les maîtres de fermes. Une autre preuve se voit dans le choix des conférenciers et des sujets qu'ils traiteront. Sont donc également bienvenus ceux qui font de la grande ou de la petite culture, ceux qui s'intéressent aux produits des jardins et des potagers, les chefs des petites industries comme les colons du Nord-Ontario. Éleveurs, apiculteurs, aviculteurs, gens des vieilles terres comme des terres nouvelles, trouveront un égal intérêt à s'unir à nous pendant les journées agricoles prochaines. Encore une fois, nous voulons être utiles à tous. N.B.—Il n'est pas nécessaire d'être délégué officiel pour assister à nos séances; les entrées sont libres.

UNE TORNADO FAIT NOMBRE DE VICTIMES

Les principaux endroits affectés sont Minneapolis, New Brighton, Brooklyn et le Wisconsin. — Les blessés sont aussi très nombreux.

GRANDS DOMMAGES

MINNEAPOLIS, Minn., 6. (S. P. A.) — Au moins dix personnes ont été tuées et plus d'une vingtaine blessées et des dommages pour des millions de dollars causés par une tornade qui s'est abattue hier dans le district de Minnetonka et dans l'ouest, le nord et le nord-est de Minneapolis et de New Brighton. Andrew Hanson a été tué sur une femme a été tuée dans sa maison. De grands dommages ont été causés par une tempête concentrée dans le nord de Minneapolis et la région d'outre de la ville dans New Brighton et Brooklyn. Le poste de transmission de radio WRHM a été rasé jusqu'au sol par le vent et l'opérateur a failli perdre la vie. Les pertes sont estimées à vingt-cinq mille dollars.

DANS LE WISCONSIN

DULUTH, Minn., 6.—Dix personnes ont été tuées dans une tornade qui s'est abattue hier soir dans le nord-ouest du Wisconsin, et un grand nombre d'autres ont été blessés. Deux autres ont été tuées dans le Minnesota à Forest Lake.

A LITTLE ROCK

SIoux CITY, 6.—G. Tuitt s'est fait tuer hier soir près de Little Rock. On rapporte de grands dommages près de Little Rock.

ÉVACUATION PAR LES REBELLES DE S. ROSALIA

Des trains remplis de soldats commencent d'arriver ici. — Le commandant des rebelles dit avoir abandonné sa base à Jimenez faute de munitions.

LES PERTES

Quartiers révolutionnaires, armés de Chihuahua, Mexique, 6.—Les rebelles sont en train d'évacuer Santa Rosalia. Des trains remplis de soldats venant de cette ville commencent d'arriver ici. Jusqu'à aujourd'hui, Santa Rosalia était l'avant-poste des insurgés. On croit que les forces rebelles sont concentrées ici, soit pour établir leurs quartiers à la possession de Chihuahua, soit pour marcher sur l'Etat de Sonora afin d'opérer une jonction avec le général Lopez.

La poursuite fédérale se poursuit jusque dans l'Etat de Chihuahua et dans la direction de Santa Rosalia, la colonne fédérale du général Almanzan étant restée en alerte à Jimenez à la Reforma, après une victoire décisive sur 2,100 soldats d'infanterie rebelles. Le général Escobar, commandant en chef des insurgés, a envoyé à la Presse associée un long télégramme disant qu'il avait abandonné sa base à Jimenez, après un combat de quatre jours avec les troupes fédérales, à cause du manque de munitions. Il ajoute que la rébellion se continuera jusqu'au bout et qu'il a élaboré de nouveaux plans avec ses lieutenants dans la ville de Chihuahua.

L'ambassadeur Morrow a informé le département d'Etat que le gouvernement mexicain croyait que les rebelles avaient disposé de toutes leurs forces dans les batailles de Jimenez et des environs. L'armée d'Almanzan demeurera probablement une journée ou deux de plus à La Reforma et à Jimenez, jusqu'à ce que la voie ferrée conquisant à Torreón ait été réparée. C'est alors qu'il entreprendra l'offensive contre la ville de Chihuahua.

Escobar dit que les fédéraux à Jimenez ont perdu plus d'un tiers de leurs soldats, tués, blessés ou prisonniers, pendant que les rebelles ont perdu un vingtième de leurs forces.

LE BÂTIMENT DE L'EXPOSITION DÉTRUIT

ST-JEAN, P.Q., 6.—L'édifice de l'exposition, appartenant à la Société Agricole du comté de St-Jean, a été entièrement détruit hier par un incendie, de même que vingt automobiles transportées sur les lieux par un marchand local et un certain nombre d'autres voitures. On ne connaissait pas encore hier soir l'étendue des dommages mais ils sont considérables.

CELA COÛTE LA VIE À 195 PERSONNES

WASHINGTON, 6.—La mise en vigueur de la prohibition nationale a coûté la vie à cent quatre-vingt-quinze personnes depuis que la loi est dans les statuts, a déclaré hier l'assistant secrétaire du trésor, M. Iowman.

LE CANDIDAT DES REBELLES A LA PRÉSIDENTIE MEXICAINE FAIT NOMBRE DE PROMESSES

Gilberto Valenzuela promet l'exercice des libertés individuelles dans toutes ses manifestations. — Il prétend que le but de la révolution est d'amener la chute de Galles.

ESPÉRANCES TROMPÉES

MEXICO, 6. — (S.P.A.) — Dans une déclaration faite récemment, Gilberto Valenzuela, candidat des rebelles à la présidence, a promis une protection efficace pour l'exercice des libertés individuelles dans toutes ses manifestations, principalement pour celles qui ont été méprisées d'une façon si cruelle et barbare par le gouvernement Galles.

Valenzuela, dans sa déclaration, assure définitivement que le but de la révolution est de précipiter la chute de Galles. Il dit que le programme des rebelles est de rétablir le respect absolu de la vie humaine et la liberté de conscience, de travail, de pensée et de presse.

Le mouvement actuel de rénovation, dit Valenzuela, tend à éliminer le régime Galles. La population du Mexique qui avait espéré que sous le régime de Portes Gil, il y aurait un changement radical au gouvernement de l'Etat. La population avait espéré en une nouvelle période de paix, d'ordre public, de justice et de bon sens. Ces espérances ont été trompées.

Le peuple sait maintenant que Portes Gil n'est qu'un instrument aveugle dévoué sans conditions et servilement à l'ancien président Galles. Notre organisation politique adopte comme principe fondamental la doctrine que tout pouvoir public doit être exercé pour le plus grand bien de la population. Notre organisation promet de mettre ces principes en vigueur.

Le théâtre de la révolution a encore été porté plus au nord du Mexique central, où les rebelles se sont rassemblés pendant que les troupes fédérales continuaient leur marche vers le nord.

De Mazatlan viennent des nouvelles disant qu'après plusieurs jours d'hostilités, la ville était encore en possession des troupes fédérales. Une nombreuse armée fédérale, que l'on dit être la mieux organisée des armées du Mexique, se dirige contre les forces du général Francisco Manzo, qui commande les rebelles dans la région de Mazatlan. Les troupes fédérales sont sous le commandement du général Lazaro Cardenas.

L'impuissance des rebelles à s'emparer de Mazatlan, proclamée comme victoire fédérale, a diminué par des nouvelles annonçant que les rebelles n'avaient jamais eu l'intention de s'emparer de cette ville. Des lettres reçues aux Etats-Unis venant de parents demeurant au Mexique révèlent la vie intime des catholiques du Mexique qui s'efforcent de continuer l'exercice de leur religion, même pendant la persécution.

Un incident de la sorte ou une fillette et deux garçons firent leur première communion lors d'une cérémonie tenue dans une maison privée, récemment. Une autre lettre fait le récit d'une messe célébrée par un prêtre dans une chambre où il y avait une fenêtre donnant sur la rue. Une quarantaine de personnes y assistaient.

Nos neveux et nièces, dit la lettre, ont fait leur première communion ce matin. Ils paraissent très bien. Nous avons installé l'autel dans le salon et l'avons décoré avec des œillots et des chandeliers. La petite fille était vêtue comme une Notre-Dame de Lourdes. Elle disait avoir honte de porter la robe d'une première communiant, vu qu'elle était déjà âgée. Une jeune fille a fait les frais du chant, accompagnée de violon et de violoncelle. Le prêtre qui vint célébrer la messe a prononcé un sermon très imposant. Nous nous sommes tous sentis émus.

AU PARLEMENT

LUNDI
Le débat sur le budget sera continué en chambre par l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

HIER

Les orateurs dont les noms suivent ont pris part au débat sur le budget: M. A. A. Heaps, ouvrier, Winnipeg-nord; C. H. Cahon, conservateur, St-Laurent-St-Georges; Georges Bouchard, libéral, Kamouraska; le lieutenant-colonel James Arthur, conservateur, Parry Sound; Thomas McMillan, libéral, Huron-sud; le Dr O. B. Price, conservateur, Westmoreland; le Dr L. W. Johnston, conservateur, Cap-Breton-Nord-Victoria; W. G. McQuarrie, conservateur, New-Westminster.

LE DENIER DE SAINT PIERRE AU HAUT-KASAI

LULUBOUBOURG, Haut-Kasai, Congo Belge. — En vue de développer parmi ses chrétiens l'attachement filial envers le Saint-Père, S. G. Mgr De Clerck, vicaire apostolique du Haut-Kasai, a ordonné que les chrétiens soient désormais invités à verser leur modeste offrande au Denier de Saint-Pierre.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

MON VOL A TRAVERS L'ATLANTIQUE.
Mon vol à travers l'Atlantique par Francesco De Pinedo, préface de Gabriele D'Annunzio.

C'est le récit qu'a écrit le célèbre aviateur du voyage qu'il fit en 1927 au tour du monde dans son hydravion "Santa Maria". Volume très intéressant à plus d'un point de vue: on sait que De Pinedo dispute à Lindbergh le titre du plus grand aviateur du monde. Et à lire cet ouvrage, on le compare avec l'ouvrage autobiographique "Mon avion et moi" de Lindbergh on ne sait pas qui le mérite le plus des deux.

Au comptoir 75 sous et par poste \$2 sous. Le volume est absolument illustré.

UNE BELLE NOUVEAUTE.

Turenne par le Général Weygand; (Collection "Les Grands Coueurs").
La vie d'un grand général écrite par un grand général. Entre Turenne et Weygand, il y a plusieurs affinités. L'auteur aime son héros, il le vénère, il le respecte. Turenne fut un des génies militaires qui honorent le plus la France.

Au comptoir 75 sous et par poste \$2 sous.

Voilà vos bergers... Jésus devant la science, par le Docteur Yvès Vêrât, avec une préface de M. Louis Bertrand de l'Académie française.

L'auteur, qui est un grand savant chrétien, reprend une à une les principales thèses des scientistes modernes qui ont osé paré de Jésus, de ses miracles, en termes blasphématoires. Tout ne s'explique pas par la science; elle reste souvent à court; aussi le Docteur Vêrât a-t-il été prudent, s'aidant de tous les secours des découvertes scientifiques, il combat nos ennemis sur leur terrain. Livre superbe et qui nous fait trouver plus belle notre religion et plus insignifiantes les objections qu'on a contre elle.

Au comptoir 85 sous et par poste \$2 sous.

Les Sept Péchés Captifs de l'Enferance par le R. P. de Maillardoz, S.J., avec une préface de S. G. Mgr Julien, évêque d'Arras et membre de l'Institut.

Ce volume s'adresse aux parents; l'enfance a sept défauts, sept péchés capitaux; l'auteur les étudie, en scrute les manifestations, les causes et suggère les remèdes. Petit volume de 92 pages, il contient beaucoup plus que son format restreint ne le laisse espérer. C'est une véritable mine de renseignements et de conseils judicieux.

Au comptoir seulement 15 sous et par poste \$2 sous.

Ethica, par Marcelle Nivard, S.J.
Ce volume est spécialement recommandé aux étudiants en philosophie, élèves des collèges et des séminaires; près de 500 pages.

Au comptoir \$3.75 et par poste \$4.00.

Adresse Postale: La Librairie du "Droit", case postale 574, Ottawa, Ont.

Adresse Locale: No 350, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

ACCORD SUR LE SUCRE

GENEVE, 6.—Un accord sur le sucre en vue de la stabilisation de la production du sucre semble ici aujourd'hui une possibilité, à la séance des experts mondiaux du sucre, a-t-on déclaré dans les milieux de la Société des Nations.



TORONTO, 6. — Une dépression se concentrait ce matin dans la région de Rainy River. La pression est élevée depuis les Provinces Maritimes jusqu'aux détroits de l'Hudson. Il a plu partout en Ontario et dans l'Ouest Québécois. Il a neigé abondamment dans la Manitoba, la Saskatchewan et certains endroits de l'Alberta.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: variable, averses intermittentes; orages électriques locaux. Demain, vents du sud-ouest, instable d'abord et beau ensuite.

Maximum hier 46
Minimum durant la nuit 34
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 30; Victoria, 36; Kamloops, 20; Calgary, 12; Edmonton, 12; Prince Albert, 14; Winnipeg, 26; Jasper, 12; Sault Ste-Marie, 40; Toronto, 40; Kingston, 38; Ottawa, 38; Montréal, 40; Québec, 30; St-Jean, N.B., 34; Halifax, 36; St-Jean, T.N., 22; Detroit, 66; New-York, 50; Charlotte-town, 30; Moncton, 28.

CARNET MONDAIN

L'honorable juge et madame P. B. Mignault sont de retour de Montréal, où ils ont passé les fêtes de Pâques, enregistrés au Riz-Carlton.

M. et madame A. G. Parker qui ont fait un séjour d'un an en Angleterre, s'embarqueront le 27 avril pour revenir au Canada.

L'hon. Dr. J. H. King et madame King sont revenus d'Atlantic-City où ils ont passé les fêtes de Pâques.

Sir Robert et Lady Gordon qui ont passé les mois d'hiver en Floride, sont attendus en ville, aujourd'hui.

Madame P. B. Mignault a reçu à déjeuner au Country Club, en l'honneur de madame S. Tomil, qui doit partir prochainement, pour le Japon.

Le colonel, l'hon. J. L. Ralston et madame Ralston, sont de retour d'un voyage, à Atlantic-City.

M. et madame Georges Trudel annoncent les fiançailles de leur fille Alice, à M. François Jean, fils de M. Joseph Jean, décédé et de madame Jean, d'Ottawa.

Madame Joseph Hurlbut, est allée passer une semaine, à Montréal l'invité de sa fille, madame J. F. Marois, avenue Cartier.

M. et madame R. C. Desrochers sont partis pour Saint-Louis Missouri, où ils seront les hôtes de leur fille, madame Gordon Wright, pendant quelques semaines.

Madame B. M. Lyons et M. Philip D. Lyons sont de retour à Ottawa, après un séjour d'été-mer.

Madame Charles O'Connor recevait mercredi, en l'honneur de son neveu, M. Odias Fournier, de Blind-River, de passage à Ottawa, en route pour le nouveau de Lachine. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et partie de cartes suivie d'un goûter. Assistaient à cette fête intime M. et madame Calixte Dubé, M. et madame A. O'Connors, M. et Mme Louis Blain, M. et Mme Chérida Dufrenoy, M. et Mme Ingrida Dufrenoy, Céline et Irnela Blain, M. Emile Boleau.

Mademoiselle Y. Morin a passé les fêtes de Pâques, à l'Islet.

M. et madame Napoléon Patrice annoncent les fiançailles de leur fille, Simone, à M. Rodolphe Dériger, fils de M. Olivier Dériger et de madame Dériger, décédée. Le mariage aura lieu à la fin d'avril.

Mademoiselle Gertrude Guth de Montréal passe une semaine, chez mademoiselle Gracia Deslauriers.

L'hon. Juge Thibaut Rinfret pariera de l'Alliance Française au Canada, au dîner annuel de la Ligue Bonne Entente qui sera donné au Château-Laurier, le mercredi, 10 avril, à 7 h. 30.

Madame J. Arthur Trudeau, de Montréal, recevait à l'heure du thé, ces jours derniers, pour madame R. de Salaberry, d'Ottawa.

Madame J. Harvey Johnson et sa fille, sont retournées à Toronto, après un séjour, d'un mois, en notre Capitale l'invitée du Dr et de madame R. A. Kennedy.

Impromptu dimanche soir, à la demeure de M. et de madame H. Leclerc, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Honoré Leclerc et de mademoiselle Fabiola Proulx. Les invités étaient: M. et Mme F. Deslauriers, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront être communiquées par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit, à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

NOUVELLES DE CORNWALL

À vendre. Jolie propriété, rue Sheffield, comprenant bonne maison, garage et terrain pour bâtir. Prix raisonnable. S'adresser à 515 rue Sheffield. 1973-25-81

LE SERVICE... Suite de la page

près de 19 siècles, et qui a détruit tous les ornements extérieurs, que les archéologues se réjouissent de retrouver de pouvoir examiner et étudier à loisir.

M. Bagri, ingénieur en chef dirigeant les opérations, a immédiatement averti le ministre des travaux publics.

De nouvelles pompes avaient été installées, ces jours derniers, pour hâter le travail d'assèchement du lieu du lac suggéré par Mussolini.

Il faudra encore plusieurs mois avant que la galère tout entière ne soit découverte, et plus longtemps encore pour que la seconde ne soit à sec.

Les deux galères ont respectivement 200 à 220 pieds de longueur. L'une repose par 35 pieds, et l'autre par 45 pieds de fond.

Une centaine d'ouvriers travaillent à construire une route, de la rive du lac jusqu'à Genzano. On pense que la route sera terminée au début d'avril et que les touristes, nombreux à cette époque, pourront se rendre en automobile jusqu'au lac. On pourra assister aux travaux d'assèchement.

Au fur et à mesure que le niveau du lac s'abaisse, les ouvriers amènent au jour un grand nombre d'objets datant de l'époque romaine, présentant le plus grand intérêt. Ces objets

AU SEMINAIRE CHINOIS DE TATUNG

1.—L'AWOM DU JUBILE (Agence Fides) Le Séminaire de Tating (Shansi) vient d'envoyer au Saint-Père, comme aumône jubilaire une somme de 200 dollars.

Les séminaristes, au nombre de 55, ont fait entre eux une collecte. Certains ont donné des timbres, car ils n'avaient pas d'argent. D'autres ont emprunté un dollar, un condisciple. D'autres encore, sachant tel confrère pauvre comme Job, lui ont donné un dollar pour qu'il ait la joie de l'offrir au Saint-Père.

Même les domestiques voulurent participer à la collecte, et réunirent 3 dollars et demi. C'est beaucoup, car ils ne sont que 7, et pour plus d'un, cette offrande représente 3 jours de travail.

Il y a là un très bel exemple de l'attachement que ses séminaristes chinois portent à l'Église, en la personne de son Chef suprême.

Depuis la fin dernier, 1928, le Séminaire central de Tating est doté d'une belle chapelle, bâtie sur les plans d'un missionnaire.

Elle mesure 30 mètres de longueur, sur 11 de largeur. La nef mesure 24 mètres de longueur, sur 11 de largeur. Le choeur est assez vaste pour permettre les ordinations. Autour du choeur rayonnent six chapelles afin que les professeurs puissent dire la messe en même temps.

Cette chapelle a été bâtie à l'aide d'aumônes vraiment internationales puisque les dons sont venus surtout de Chine, de Belgique, de France et d'Amérique.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES Limited. Aubaines de bonne heure. Pantalons de Travail pour Hommes. Culottes pour Garçonnettes. 50c



Que votre esprit guide vos achats

L'une des dépenses de temps les plus agréables et les plus utiles que je connaisse est celle que je fais lorsqu'assise dans mon confortable fauteuil, près de mon âtre à la flamme réjouissante, je lis les annonces publiées dans mon journal favori.

J'économise, par là, une forte somme d'argent. C'est-à-dire que j'apprends à tirer de l'argent que je possède un profit plus grand pour moi-même et pour ma famille.

Le journal est un guide sûr pour toute femme intelligente qui sait lire. Il lui épargne de longues et fatigantes heures passées à visiter les étalages et les bousculades éreintantes au milieu d'une foule dépourvue de toute délicatesse. Il lui sert de boussole dans ses pégrinations à travers les dédales des magasins et il est comme une armure pour ses muscles et ses nerfs délicats.

La femme qui lit le journal est comme un coureur à qui l'on a donné une avance au point de départ sur les concurrents.

C'est sérieusement et soigneusement que la femme sage organise son tour de magasinage avant que de se rendre dans les magasins pour y dépenser son argent. Elle sait exactement où elle doit aller pour comparer les diverses marchandises offertes en vente et juger de leur qualité et de leur prix.

De tous les articles d'intérêt personnel publiés par le journal ce sont les annonces qui vous touchent le plus directement. Toutes et chacune sont destinées à vous faire connaître maintes choses utiles ou agréables qui vous assureront aide, satisfaction, confort. Les annonces vous disent que ces choses dont vous avez besoin sont là, à votre portée et par leur moyen vous acquerez, aujourd'hui la connaissance des choses qui vous seront d'un immense avantage durant tout le reste de votre vie.

Le samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

Samedi, le 13 avril, à 3 h. p. m., au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, sera donnée la partie de cartes annuelle, sous les auspices du Cercle d'Yvonne. Les auspices, M. et Mme M. Leclerc, M. et Mme Yvette Dorion, Gracia Deslauriers, Fabiola Proulx, Thérèse et Anlieta Leclerc, Cécile Leclerc, Gertrude Guth, de Montréal, MM. John Duvard, Lucien Major, Gerald Deslauriers, Léon Leclerc.

UN GOUVERNEUR GENERAL QUI A TROIS FRERES PRETRES ET UN FILS JESUITE

(Agence Fides) Le nouveau gouverneur général de Curaçao, dont l'installation solennelle vient d'avoir lieu, a trois frères et un fils novices de la Compagnie de Jésus.

L'un des frères est curé dans le diocèse de Bréda, Hollande. Le deuxième est Prémonté, et le troisième est missionnaire des Missions Étrangères de Mill Hill, à Madras, aux Indes.

Le fils aîné du gouverneur est novice de la Compagnie de Jésus, en Hollande.

La colonie hollandaise de Curaçao se compose de deux groupes d'îles, d'une superficie totale de 1,130 kilomètres carrés. Sa population est de 56,371 habitants, parmi lesquels 54,408 sont catholiques. Les catholiques y possèdent quatre journaux.

Curaçao est le siège du vicariat apostolique de ce nom, dont le titulaire est S. G. Mgr Vuytsteke, O. P. Ce vicariat, confié aux Dominicains, compte 37 prêtres, dont 3 indigènes, 2 séminaristes, 48 frères, et 218 religieuses, dont 42 indigènes.

LES MISSIONS ONT FAIT DES PROGRES ETONNANTS SOUS LE PONTIFICAT DU PAPE PIE XI

Il est étonnant de voir combien l'oeuvre de la foi se développe depuis le commencement du pontificat du Pape glorieusement régnant. — De nombreuses statistiques le démontrent jusqu'à l'évidence.

LES FAITS

(Agence Fides) ROME, 6. — Soixante-dix-huit nouvelles missions ont été créées par le Pape Pie XI de mars 1922 à mars 1929. Jament, l'histoire ne nous a pas donné aussi rapidement un progrès aussi rapide n'a encore été marquée. En sept ans de pontificat un Asie, en Afrique, en Océanie, une mission nouvelle a été créée pour quatre missions anciennes.

La S. Congrégation de la Propagation a maintenant le gouvernement de 435 territoires ecclésiastiques, au lieu de 357, il y a sept ans.

Plus de 60 de ces territoires en Europe et Australie ne sont pas proprement parler des territoires de mission, et il apparaît aussi qu'en certaines missions de l'Afrique du Sud, l'apostolat catholique ne peut guère s'exercer qu'en faveur des colons européens.

Les pays de mission proprement dits se divisent en 360 territoires environ, au lieu qu'ils étaient près de 280 seulement, sept ans plus tôt.

Si la propagande a été faite dans des missions nouvelles, c'est surtout parce qu'elle a estimé nécessaire et urgent de diviser en territoires plus faciles à gouverner des régions qui jusqu'alors étaient confiées à un seul évêque, bien qu'elles fussent peuplées de milliers d'habitants.

Plusieurs de ces territoires étaient même si vastes et peuplés que les missionnaires se trouvaient dans l'absolue nécessité de limiter leur action à une partie seulement du territoire et de la population.

En Chine, en 1923, par exemple, trois vicariats possédaient plus de 25 millions d'âmes, 11 vicariats avaient de 10 à 25 millions d'âmes. Au Japon, 2 vicariats comptaient plus de 10 millions chacun. Le vicariat de Batavia comptait plus de 10 millions de Java, comptait 36 millions d'âmes. Aux Indes les chiffres se trouvaient alors par une curieuse coïncidence, exactement les mêmes que ceux de la Chine: 3 territoires comptaient plus de 25 millions d'habitants, tandis que 11 autres comptaient de 10 à 25 millions d'âmes.

En Afrique la densité de la population est beaucoup moindre. Pour autant, 40 pays ont des 82 territoires de mission comptant ensemble plus d'un million d'âmes. L'extrême dispersion de cette population jointe à la difficulté et à la lenteur des voyages, rendaient le travail apostolique aussi pénible et difficile pour les missionnaires de ces régions que celui des missionnaires des pays précités, où la population est beaucoup plus nombreuse.

Partant donc du principe que des territoires relativement restreints, même avec un personnel assez réduit, étaient plus faciles à évangéliser que de vastes territoires, la S. Congrégation de la Propagation a divisé un certain nombre de vicariats, surtout en Chine, aux Indes et en Afrique. La Chine a maintenant 22 nouvelles missions, l'ensemble de ce pays étant divisé en 85 territoires au lieu de 63. Les Indes comptent une augmentation de 11 territoires nouveaux, sorte qu'elle possède 46 divisions ecclésiastiques au lieu de 35. L'Afrique présente un gain de 23 territoires, ce qui de 92 porte à 115 ses territoires de mission. Il y a en outre, en d'autres régions, 22 territoires nouveaux, la division la plus importante étant celle de l'île de Java qui très longtemps a constitué un seul vicariat confié aux Jésuites hollandais. Elle compte maintenant 5 divisions ecclésiastiques.

Un trait caractéristique de l'oeuvre accomplie, en ces 7 dernières années est la création de 10 territoires confiés au clergé indigène, 7 en Chine, 1 au Japon et 2 aux Indes. Ce sont les premiers territoires ecclésiastiques organisés de la sorte en pays de mission

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Une chose n'est pas juste parce qu'elle est dans la loi; elle ne doit être dans la loi que si elle est juste.
MONTESSQUIEU.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité—Etats-Unis, The S. C. Beckwith, Special Agency, New-York, Philadelphie, Chicago, St-Louis, Detroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Canada	Quotidien	Etats-Unis	\$ 7.00
Ottawa, par poste	Union Postale		10.00
	Hebdomadaire		
Canada	E.-Unis et Union Postale		\$3.00

OTTAWA, LE 6 AVRIL 1929

M. Boulanger et l'immigration

En marge d'un discours prononcé jeudi dernier, à la Chambre par le député de Bellechasse. — L'opinion générale contre l'immigration intense. — L'attitude des compagnies de chemin de fer.

Depuis le début de la session, plusieurs discours de ministres et de députés ont touché au problème de l'immigration. Il était naturel que M. O.-L. Boulanger, député de Bellechasse, fit de cette question le thème de ses paroles au cours du débat sur le budget. Plus d'un député, sans doute, comprend l'importance de cette question et l'a sérieusement étudiée, mais pas un plus que M. Boulanger ne semble y avoir apporté autant d'intérêt ni avoir fait connaître ses opinions à ce sujet avec autant de zèle et de sincérité. Qui dit M. Boulanger pense aussitôt à l'immigration, tout comme le nom de M. Bourassa est synonyme de nationalisme et celui de M. Hoeken de fanatisme.

Avant-hier, le député de Bellechasse a donc prononcé, à la Chambre des Communes, un discours sur l'immigration qui devrait être répandu à profusion dans tout le pays, tant il contient de faits qui ne sont pas assez connus et révèle la mentalité de la partie la plus importante de la population, française et anglaise, celle dont le gouvernement serait sage de respecter de plus en plus les convictions.

En résumé, M. Boulanger demande, et c'est plus que légitime, que le gouvernement fédéral dépense moins pour l'immigration des britanniques et des étrangers, et davantage pour la conservation de notre population qui, faute de secours, abandonne les campagnes et vient s'échouer dans les grands centres et aux Etats-Unis. Si l'on avait, dans le passé, considéré le problème du peuplement de notre immense pays d'un point de vue plus national, le Canada n'aurait pas aujourd'hui à regretter la perte de plusieurs millions de Canadiens, parmi lesquels il aurait certainement trouvé ses meilleurs colons. La population canadienne aurait ainsi augmenté normalement et nationalement. Des millions auraient été économisés et de graves problèmes auraient été épargnés à notre pays.

Il ne faudrait pas croire que l'opposition à l'immigration intense vient uniquement de la province de Québec. Le mois dernier, le maire de Toronto, à la suite d'un discours de M. Boulanger, déclarait qu'à son avis, la population des villes était actuellement suffisante et qu'il ne servait à rien d'inonder les villes d'immigrants lorsque celles-ci ont à résoudre le problème du chômage. Le ministre du Travail et le président du Congrès des Méliers et du Travail avaient déjà parlé dans le même sens.

Dans son discours de jeudi, M. Boulanger citait la résolution suivante qui a été adoptée par le Conseil Canadien d'Agriculture, dont l'Assemblée annuelle a été tenue à Winnipeg les 25 et 26 février derniers: "Attendu que les statistiques prouvent clairement que les profits financiers que retirent les agriculteurs de leur profession sont inférieurs à ceux dont jouissent les autres professions;

"Attendu que, malgré cet état de choses, les cultivateurs, en commun avec les autres classes de la population, sont obligés de payer des impôts destinés à payer une partie du passage de gens amenés ici pour faire de l'agriculture;

"Qu'il soit résolu que ce Conseil demande au gouvernement fédéral de cesser complètement de payer le passage des personnes qui veulent s'adonner à l'agriculture;

"Qu'il soit résolu de plus que tout appât qui sera offert aux immigrants soit aussi généreusement offert aux Canadiens qui vivent au Canada et aux anciens Canadiens actuellement aux Etats-Unis."

Les influences qui s'opposent à ce que le Canada soit colonisé par des Canadiens ne viennent donc pas des individus ou des corps professionnels. Elles sont mises en jeu principalement par les compagnies de transport qui trouvent leur profit à promener les immigrants par terre et par eau et à diriger vers les Etats-Unis immigrants mécontents et Canadiens déçoués.

Il ne faut pas oublier en effet — et M. Boulanger a bien fait de le rappeler — que si les recommandations du comité parlementaire sur l'immigration qui favorisait l'afflux des britanniques ont été toutes adoptées, celle qui demandait qu'une réduction de passage soit accordée aux Canadiens qui voudraient migrer d'une province à l'autre dans le but de faire de la colonisation n'a pu être mise en vigueur à cause du refus catégorique des compagnies de chemin de fer.

En attendant, et malgré les belles déclarations du ministre de l'Immigration, plusieurs milliers de britanniques arrivent dans nos ports et pour les abriter, les chemins de fer nationaux bruisent dans l'Ouest, avec notre argent, une centaine de balets. Le gouvernement n'aurait-il pas quelque moyen de faire entendre raison, sinon au Pacifique Canadien, du moins au Chemin de fer National qui est la propriété du peuple canadien?

Charles GAUTIER.

L'HOMME QUI VA...

Par Jean-Charles Harvey.

Un critique littéraire a dit qu'il avait trois sortes de jugements: un primesautier, sincère, cri du cœur ou de la conscience, qui circule dans les conversations ou l'on garde pour soi; le second, plus pondéré, moins vif, que la plume écrit après réflexion et qui est destiné au public; le troisième, jugement officiel, fait pour blesser personne et dicté en tant compte des circonstances des opinions. Il serait impossible que le jugement que je porterai tantôt sur ce nouvel ouvrage de M. JEAN-CHARLES HARVEY n'appartienne pas à la première catégorie. Reçu au commencement de la semaine, le volume est resté trois jours parmi l'amas des journaux; le journaliste a autre chose à faire qu'à lire à tête reposée. Néanmoins la sympathie portée à l'auteur, la valeur intrinsèque de ce recueil de contes et nouvelles, les commentaires qu'il suggère, commandent de saluer la publication de "L'homme qui va..."

Titre original et significatif comme nous allons le voir, et Henri d'Arles, si difficile à plaire sous ce rapport, sera pleinement satisfait. M. HARVEY, le rédacteur en chef du Soleil, s'est acquis d'ailleurs la meilleure réputation comme écrivain correct, puissant et singulier, par son roman Marcel Faure et surtout par ses Pages de Critique qui ont été assez violemment discutées dans le temps.

On ne saurait parcourir ces 203 pages de texte serré, sans éprouver de fortes émotions et sans s'étonner de la richesse d'imagination du conteur qui pour être à l'aise, à campé ses récits dans les âges à venir. Expliquons-nous. "L'homme qui va..." est l'homme qui vivra en 1950, en 2500... c'est même celui qui représentera le dernier, l'espèce humaine sur la terre vieillie et glacée. M. HARVEY a un style nerveux, passionné, à la fois précis et poétique, bourré d'images, imprégné de couleurs, saturé de pensées. Sa phrase se prête aussi bien au récit qu'à la description des situations les plus poignantes et c'est ce qui fait que certaines pages sont très bien enlevées, et qu'elles troublent profondément à la première lecture. Servi à souhait par un vocabulaire remarquable, il préfère couper ses phrases afin de rendre la lecture de son ouvrage plus haletante encore. Le lecteur ne s'en porte que mieux, car les choses racontées sont tellement extraordinaires et tellement fantastiques que toute phrase longue le fatiguerait en exigeant de lui une forte et longue tension de l'imagination.

Ce recueil de fictions ne s'inspire pas du régionalisme. Et personne ne s'en étonnera de la part de M. HARVEY. Il ne chante pas les beautés et les tendresses d'un coin de terre ni d'un village natal. Les héros de ses contes n'appartiennent pas même à une province, pas même à une race, pas même à une nation. Ils sont citoyens du monde. Ils vivent partout où la nature est hospitalière et ils disparaissent quand elle leur devient hostile. Ils sont à peine des hommes, passant du concret au rêve, de l'irréel à la terre ferme; ils ont l'audace, en faisant escale à la Lune, de s'élever jusqu'à Mars d'où ils rapportent des leçons de sagesse. Habitants du globe terrestre, ils évoluent dans l'incertitude de ce qui sera dans l'avenir. L'homme de l'an 2500 est certainement intéressant... en autant qu'il est connaissable. C'est l'envers des romans préhistoriques dans lesquels les personnages n'ont que la caverne pour s'abriter.

Après cela que l'on fasse luire l'espérance que dans mille et mille ans, le soleil se rapprochera de la terre, que la vie réapparaîtra, qu'une Ève nouvelle, "aussi belle et aussi féconde que l'ancienne se dressera parmi les fleurs et les fruits de l'Éden et une humanité reprendra sa marche incessante vers l'inconnu"... Le genre humain n'en aura pas moins sombré dans la plus triste angoisse, et dans l'abrutissement universel.

Nul doute que M. HARVEY a écrit une oeuvre nouvelle et durable; nouvelle par l'usage qu'il fait des inventions modernes; durable par la forme qui est d'un écrivain soucieux de la perfection littéraire et par l'attention qu'il porte aux problèmes éternels humains.

Mais je doute qu'il ait fait une oeuvre morale. Je ne vois nulle part que les héros aient l'esprit religieux et que Dieu ait quelque droit à leur amour et à leur respect. Pris avant tout par l'appât du plaisir immédiat et terrestre, il ne leur vient pas à la pensée que Dieu est le grand consolateur, que la science, si perfectionnée soit-elle, n'apporte que de plus impérieux besoins et de plus affolantes déceptions.

Le suicide est, en dernier ressort, le meilleur remède aux déceptions de la vie; l'amour libre, effréné, au hasard des rencontres, leur apparaît comme l'unique but de l'existence. L'humanité semble avoir perdu toute souvenance du Christ-Rédempteur qui a souffert pour racheter les hommes. Certaines descriptions auraient pu être retouchées. Et le volume ne perdrait rien de son originalité ni de sa vigueur, s'il contenait moins de cris de passion, moins d'enlacements et moins d'appels aux jouissances charnelles.

Au risque de passer pour un béotien des plus étroits et pour un ascète des plus rigoureux, je ne crois pas que les jeunes gens puissent lire l'ouvrage sans danger. Je ne condamne pas tout en bloc, et la délicate nouvelle intitulée "L'homme Rouge" est une des plus jolies que j'aie lues sur la nuit de Noël. Le Revenant, où l'auteur fait dialoguer Maria Chapdelaine avec l'ombre de Louis Hémon est un tissu de considérations fort justes sur l'oeuvre de cet écrivain et sur le pays de Québec.

Et pour terminer cette étude trop hâtive, je dirai qu'après avoir lu le volume, une impression de tristesse m'a étreint. Il aurait été si facile, il me semble, pour l'auteur, d'écrire le meilleur livre canadien paru depuis longtemps, le plus original et le plus moderne... Mais voilà: notre jeune littérature ne tend-elle pas à s'affranchir des liens qui ont fait nos productions canadiennes, moins appelées peut-être, on si voulez, moins à la mode étrangère, mais plus saines?

Léopold RICHER.

Ottawa, 5 avril, 1929.

AU JOUR LE JOUR

Une révolution pacifique. Le pays de Monaco s'est payé le luxe d'une révolution. Ces jours derniers, 600 personnes, ayant à leur tête le président de l'ancienne assemblée dissoute, se sont rendues au palais du prince Louis et ont menacé de le prendre d'assaut. Une couple de bagarres s'en suivirent avec la police. A la fin, après de longues pourparlers, le prince consentit à recevoir une délégation. Celle-ci en revint avec la promesse formelle que le prince respecterait la constitution du pays, que des élections auraient lieu le 1er juin et que les intérêts du pays ne seraient pas aussi directement subordonnés à ceux du Casino. Ces événements mettent fin aux troubles qui duraient depuis trois mois.

Le pays de Monaco peut se vanter d'avoir fait une révolution à bon marché. Moyennant quelques coups de poing, quelques têtes plus ou moins bosselées et quelques yeux noirs, il a conquis sa liberté politique.

La lune et les moissons. Cette pauvre lune, on lui donne, en certains quartiers, une puissance excessive. De génération en génération, on lui a attribué une influence directe et considérable sur les moissons et sur le beau ou le mauvais temps. Le bureau météorologique des Etats-Unis a entrepris de détruire cette superstition populaire.

Le bureau météorologique note que les principaux facteurs influençant la croissance de la moisson sont: la température du sol et de l'air, la composition de l'atmosphère ambiante, la sor-

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

M. LAPOINTE PARLERA LUNDI

Le ministre de la Justice, premier orateur lundi. — Le colonel Arthurs et l'immigration. — M. Bouchard et la protection pour les cultivateurs. — M. Cahon et la qualité de notre prospérité. — Le vote sur le budget mardi?

(Par Charles MICHAUD.)

La question du tarif intéresse toujours les députés appelés à faire des commentaires sur le budget. Il intéresse aussi la presse du pays. Hier un journal d'Ottawa donnait à ses lecteurs, et par eux aux politiques canadiens, un conseil marqué du coin d'une grande sagesse: ne mêlons pas ensemble la question du tarif douanier et le projet de canalisation de Saint-Laurent. Le canal, une fois construit, ne saurait être rempli; le tarif d'un pays est chose essentiellement variable, et rien ne pourrait garantir pour un temps indéfini des promesses américaines.

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, parlera, lundi prochain, au commencement de l'après-midi, sur le budget. Son discours nous reposerait sans doute des répétitions dont nous sommes ahuris depuis des jours et des jours. Les conservateurs surtout ne paraissent avoir un instrument qu'à cordes en nombre très limité. Ce sont toujours les mêmes airs qu'ils nous servent.

Le colonel Arthurs a touché, hier, un aspect déprimant de notre politique d'immigration; on remplace, à prix de millions, des Canadiens chassés vers l'étranger par des européens des pays continentaux, et cela se pratique couramment! Depuis six ans, dit le colonel, l'exode des nôtres équivaut presque à notre immigration. C'est une vérité bien propre à faire réfléchir, et que des esprits intéressés s'obstinent à ne pas vouloir admettre encore.

M. Bouchard qui a, avouons-le, des connaissances très vastes en agriculture, ne veut pas de la protection douanière en faveur des produits de la ferme. Il cite, à l'appui de sa conviction, maints économistes, tant des Etats-Unis que de la France. Et il a bien raison. Le Canada est un pays essentiellement agricole, et ses produits n'ont rien à craindre de la concurrence étrangère. Nous avons bien plus besoin de trouver des marchés à l'étranger que de fermer nos marchés aux produits d'ailleurs.

Le député de Montréal, division St-Laurent-St-Georges, M. Cahon, trouve que notre prospérité est plus apparente que réelle, qu'elle a des caractères superficiels trop prononcés. A l'appui de sa thèse il cite les valeurs de certains stocks de la bourse, qui ont augmenté prodigieusement de valeur, depuis quelque temps. Ces stocks sont dangereux — il n'y en a guère qui ne contiennent pas quelque menace et peuvent multiplier des pertes du jour au lendemain. En une semaine Toronto n'a-t-elle pas perdu, à la bourse, \$260,000,000, dont 250 en profits qui auraient pu être réalisés, si les titres avaient été vendus une semaine plus tôt et 10 en argent sonnait? Combien la richesse de la terre est plus rassurante! Et combien plus véritable, aussi!

Il reste encore une quinzaine d'orateurs à entendre sur le budget. Les deux derniers seront M. Bennett, chef de l'opposition, et M. Mackenzie King, premier ministre. Ils parleront probablement mardi, après quoi le vote aura lieu. Il s'agira d'un triple vote, le premier sur le sous-amendement Spencer, le deuxième sur l'amendement Guthrie, et l'autre sur la motion principale, qui devra l'emporter, sans quoi le gouvernement serait renversé. Un amendement au budget est toujours une motion de non confiance dans le gouvernement.

PRELIMINAIRES Au commencement de la séance d'hier après-midi, en Chambre des Communes, le Dr Edwards, conservateur de Frontenac, s'est plaint de ce que sa série de questions, au sujet du voyage en Europe du major Gustave Lanctôt, n'avait pas reçu de réponses satisfaisantes, la veille de la part du gouvernement. Le député avait demandé: Est-ce que le gouvernement paiera le salaire et les frais de voyage du major Lanctôt, à Paris, pendant qu'il représentera dans cette ville la Société Royale du Canada, la société canadienne d'histoire et l'association canadienne des auteurs.

La réponse a été: pas d'informations à ce propos. Le Secrétaire d'Etat ne pouvait dire si le major Lanctôt était allé à Paris pour d'autres fins que celles connues par le gouvernement.

— — — L'hon. M. Véniot, ministre des Postes, répondant hier à une interpellation de M. Thorson, libéral de Winnipeg, a dit que la Commission du Service Civil, dans son travail de reclassement de certains employés avait laissé de côté 242 commis postaux qui affectaient les chaînes de postes. Les commis postaux des trains auront une classification à part, leur accordant une augmentation de 25 sous par mille ce qui a paru satisfaisant à l'union de ces fonctionnaires. Tout de même, il y a encore toujours 242 qui sont déclassés et dont le cas demeure non réglé.

BILLS PRIVES Pendant l'heure consacrée aux bills privés, hier soir, on a adopté un troisième lecture le projet de loi doublant le capital de la Compagnie de Téléphone Bell, portant de 75 à 150 millions de dollars; ainsi que quelques autres projets de lois autorisant certaines constructions de voies ferrées en Colombie-Britannique, de Port-Albert au lac Comox, du lac Sprout à Long Beach, par la Compagnie Esquimaux and Nanaimo Railway. Le programme de construction du Pacifique Canadien, qui suppose une dépense de 50 millions de dollars, a été adopté en deuxième lecture.

SUITE DU DEBAT Huit orateurs ont parlé sur le budget hier, lundi après-midi, quelques minutes après trois heures. L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, continuera la série des discours, le sien sera le 93^{ème} de la série. L'an dernier, le débat sur le budget consistait de deux discours: Hier le Québec a eu deux orateurs: MM. Cahon et Bouchard; l'Ontario, deux: MM. Arthurs et MacMillan; et le Manitoba, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Britannique, chacun un.

Des orateurs cinq étaient conservateurs, MM. Cahon, Arthurs, Bennett, Johnstone et McQuarrie; deux étaient libéraux: MM. Bouchard et MacMillan, et l'autre, M. Heaps, est un travailliste.

85^{ème} discours: M. HEAPS M. Abraham-Albert Heaps, 49 ans, fils de Edouard Heaps et de Leah Wolfe, tous deux Israélites, né en Angleterre, immigré en Canada depuis 1911 et député depuis 1925, a parlé au commencement de la séance d'hier sur le budget. Il approuve la hausse des taxes qui frappent le stock et affirme que l'année 1928 a été celle de la spéculation intense au Canada.

Puis il passe à l'industrie de l'auto, usines d'Oshawa. Cette industrie, dit-il, importe de la main-d'oeuvre allemande, pour remplacer une main-d'oeuvre canadienne vieillie, dans plusieurs usines. Elle ne peut pas, par ce moyen, abaisser les gages, et les ouvriers de ses usines souffrent grandement d'une pareille politique. Le gouvernement se vante d'un surplus de 70 millions, et le ministre des Postes affirme qu'il ne saurait augmenter ces 70 millions, sans très pauvres, de son département! Est-ce en examinant ces bas salaires que le présent gouvernement conclut à la prospérité générale du pays? Serait-ce plutôt en étudiant de près les conditions ouvrières dans les Provinces Maritimes, et dans les très pauvres, de son département? Les ouvriers des aciéries de ces provinces sont pitoyables.

M. Heaps est en faveur de l'amendement Spencer au budget, parce que toute augmentation du tarif préférentiel qui règle nos relations commerciales avec les autres pays de l'Empire britannique sert à la prospérité de notre région.

C. L. H.

Incontestablement, voici le plus fin des Thés Verts



Tout frais des plantations

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Le thème de notre prospérité générale n'est pas surprenant, dans ces circonstances, dit en terminant M. Cahon, que notre jeunesse passe les frontières!

87^{ème} discours: M. BOUCHARD M. Georges Bouchard, professeur d'agriculture à Ste-Anne de la Pocatière, probablement ministre de l'Agriculture dans le prochain cabinet Taschereau, du Québec, en remplacement de M. Caron, qui deviendrait vice-président de la Commission des Lettres de la province voisine, a félicité tout d'abord le président de la Chambre, qui a donné une série de cours sur l'histoire politique du Canada, en Sorbonne, à Paris, l'été dernier. Puis il a félicité, comme c'est d'usage, le ministre des Finances pour son magnifique discours du budget.

M. Robb, dit-il, semble avoir pris l'habitude de changer des déficits en surplus considérables. La Providence a été bien bonne pour le Canada, d'avoir bien voulu se servir du parti libéral pour corriger les bourdes conservatrices des années d'après-guerre. Les conservateurs ne sauraient leurrer le pays, avec leurs cris de pessimisme, pas plus qu'ils ne peuvent se leurrer eux-mêmes, sincèrement au cours de la prospérité générale de tout le pays.

M. Bouchard a cité ensuite des économistes américains condamnant l'efficacité de la protection douanière pour l'industrie agricole. Puis passant aux auteurs français, il cite de larges extraits visant à la même conclusion: le cultivateur n'a rien à attendre d'un tarif élevé.

88^{ème} discours: M. ARTHURS Le colonel Arthurs, député conservateur de l'Ontario (Parry Sound) a parlé de l'amortissement des dettes de guerre canadiennes, et a opiné que les sommes reçues par le Canada de l'Allemagne en réparations auraient dû aller à cet amortissement, sur la question de la Pension de Vieillesse, il reproche au fédéral de n'avoir pas pris le fardeau entier des obligations encourues par ce système; quant aux changements tarifaires ils sont de nature à profiter aux riches, et non à la classe populaire. La taxe sur les stocks est mal arrangée, parce qu'elle frappe quatre fois plus fort les stocks de petite valeur que ceux de très grande valeur. Le ministre de l'Immigration a demandé de dépanser \$5,000,000 pour l'immigration; il a dépensé, dans le passé, par la même fin, plusieurs millions, et avec quels résultats? Il a amené au pays deux fois plus d'étrangers que de citoyens britanniques! Ces étrangers nous viennent en grand nombre des Etats-Unis; sur 25,000 personnes venues chez nous l'an dernier, 15,000 étaient originaires des pays d'Europe, disent les statistiques américaines.

Nous souffrons aussi considérablement de l'exode des nôtres; en six ans, 573,000 Canadiens sont allés en terre américaine. C'est l'équivalent, ou peu s'en faut, de notre immigration totale pendant la même période. En d'autres termes, le Canada dépense des millions de dollars à remplacer des Canadiens par des Européens en Canada.

89^{ème} discours: M. McMILLAN M. Thomas McMillan, libéral de Huron (Sud), en Ontario, a parlé de nouveau sur le budget hier soir. Il avait prononcé le 19^{ème} discours de la série, il pouvait ajouter des remarques sur le sous-amendement Spencer. Comme il s'est mis à parler

Suite à la 16^e page

Premières Communions

A nos magasins vous trouverez un grand nombre... un très grand nombre... de suggestions pour cadeaux de Premières Communions.

Articles de choix et d'excellente qualité



DESMARIS & ROBITAILLE, LIMITEE

ORNEMENTS D'EGLISE ARTICLES RELIGIEUX

MONTREAL OTTAWA

131 rue Notre-Dame Ouest 131 rue Rideau

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHEES

LA BOURSE ET LES FINANCIERS

Posons comme premier principe que la baisse précède la hausse. On enfonce les cours tout d'abord et à fond. Quand les prix dégringolent par vingt et trente points, que les ventes obligent à augmenter le volume de la "liquidation" jubilation chez les financiers! Ils s'efforcent de s'abriter et encaissent tout ce qu'ils peuvent. L'essentiel de la besogne est fait.

Mais comment s'y prennent-ils? Avant la baisse, il y a une période de hausse soutenue, enthousiaste, frénétique, pendant laquelle tout le monde achète, les anciens clients incorrigibles et les nouveaux qui vont recevoir le baptême de feu, tout le monde achète, pensant bien que la hausse ne peut plus s'arrêter. Tout le monde affaiblit ses positions, se gave, comme le gourmand qui s'étouffe de peur de ne pouvoir tout manger.

Il se passe des choses d'un rigolo irrésistible pour l'observateur impartial. Les courtiers sourient et sont d'une aménité angélique. Le spéculateur s'optimisme. Les journaux toujours les mêmes, stimulent les achats en masse. Toutes les nouvelles politiques, économiques, industrielles, commerciales, sont teintées de rose. L'industrie de l'acier est prospère, celle des moteurs marche à sa pleine capacité, les prix des métaux montent et la demande pour les radios est extrêmement bonne. Pas d'approvisionnement d'huile qui brille. La production du papier ne parvient à peine à satisfaire la demande. Notre pays est beau et jeune et vaste et impérial Canada, — marche vers la prospérité avec des bottes de sept lieues... Cette concordance de nouvelles heureuses serait pour le moins suspecte et pour tout homme sérieux l'heure de prendre de se dégarer à son pays. Mais voyez bien. Au lieu de vendre, on achète. A la Bourse, il n'y a que des optimistes et des pessimistes; pas de sages...

Puis un matin, la "Gazette" publie cette renversante nouvelle: "A étéournée en Bourse aujourd'hui a été journalière et la plus active de l'histoire de Wall Street. Les ventes s'élevèrent à peu près de \$5,000,000 de parts. La session a été divisée en deux parties bien distinctes: la première fut une chute violente qui laissa le marché désemparé; la seconde, un vigoureux mouvement de hausse encouragé par de puissants achats spéculatifs.

Ce fut une journée de revirements sensationnels, une véritable bataille du dollar; l'organisation de Wall Street a essayé pendant un certain temps de se tenir à la hauteur de la situation, mais elle a dû abandonner la partie au fur et à mesure que le combat devenait général et que les plus puissants spéculateurs du pays ferroviaire ont pris le dessus et contrôlé le marché, se servant de

"titres" en guise d'épées. "Il serait inutile d'essayer de calculer les sommes extrêmes qui ont été perdues et gagnées aujourd'hui. Les changements dans les prix, même dans le court espace de dix minutes, marquaient des différences de plusieurs millions de dollars dans la valeur du marché des principaux titres mobiliers. Des pertes effrayantes ont été subies; par contre plusieurs fortunes ont été édifiées.

L'ouverture du marché a été précédée l'ouverture n'ont apporté aucune nouvelle de suffisante importance pour provoquer un changement brusque dans l'opinion spéculative. Au point de vue du marché les nouvelles depuis la fermeture de la veille étaient insignifiantes. La plupart des gens s'attendaient à une grosse journée, à un mouvement de hausse, puisque pratiquement toutes les vedettes avaient fermé hier à leurs plus hauts prix de la journée.

"A l'ouverture les prix étaient encourageants: Overland, Hupp, Chrysler, Packard, Hudson et Studebaker ont débuté d'une façon vigoureuse. Au grand étonnement du quartier financier et de ceux qui surveillent les dépêches, General Motors, après un retard, s'est transféré à 198 et 196 avec un bloc de 5,000 parts, comparativement à un prix de fermeture de la veille de 199.

"Il y eut une halte momentanée après que cette cote eut paru. Le marché a hésité. Mais, il fut bientôt enlevé sous une telle avalanche de commandes de ventes qu'il fut complètement et brusquement démocratisé et que les fortunes de plusieurs spéculateurs furent réduites en peu de temps. Les pertes variaient de cinq dollars à \$18.00 par part et elles atteignaient un grand nombre de vedettes.

Pendant une heure, une panique véritable. Personne savait ce qui était arrivé; tout et chacun demandait des renseignements qu'on leur donnait pas et des milliers, comme des moutons, ont vendu "au prix du marché", afin de prendre des profits ou de réduire leurs pertes. Tous voulaient vendre immédiatement.

"Personne ne connaissait la raison de cette débâcle et à la fermeture on ne pouvait pas encore l'expliquer. On a dit que la "situation technique" du marché était devenue tellement dangereuse que, par la force des choses, le marché s'est effondré. On a dit aussi que des gros spéculateurs de Détroit, Chicago et St. Louis avaient pris peur et avaient décidé de vendre."

Prest! Le tour est joué. En une seule journée les prix peuvent donc varier de vingt et trente points, baisser et remonter comme des passagers dans le wagon d'une montagne-russe! Du jour au lendemain il est possible que le marché soit ébranlé et contrôlé du marché, se servant de

Les prêts aux courtiers ne sont pas trop élevés

NEW-YORK 5.—"Je ne crois pas que les prêts soient trop élevés", déclare l'ancien sénateur Robert L. Owen. Les directeurs de la Federal Reserve sont d'avis que les prêts sont trop élevés, mais ils ne le pensent pas. Les prêts n'atteignent que 9 pour cent de la valeur totale des titres déposés en garantie. M. Owen est d'avis que les hommes d'affaires devraient faire pression en vue de modifier la politique de la Federal Reserve; à moins qu'on ne réduise le taux de réescompte, il y aura une dépression dans les affaires.

L'opinion de l'ancien sénateur Owen est de grande valeur, car il a déjà été président du comité bancaire du Sénat américain. Le fait que les prix dégringolent de la façon que nous venons de voir. De forts intérêts se sont entendus pour abandonner leurs positions en même temps, à la même heure. Les vedettes dans leur chute entraînent les autres valeurs. C'est un sauve-qui-peut chez les petits spéculateurs dont les marges ne sont pas bien fortes. Les ventes arrivent par milliers de parts, s'entassent, jettent le désarroi dans tous les bureaux des agents de change... C'est une panique.

Messieurs, reprenez courage. Lisez votre journal, celui qui vous a si bien dupés. Ne vous tourmentez pas. Il suffit: 1o de faire la hausse au moyen de rumeurs et de tuyaux. 2o de la continuer envers et contre vous. 3o de donner l'occasion aux "pools" de réussir toutes leurs tentatives; 4o d'augmenter les recettes des banques. 5o d'endorcir le public. 6o de faire tout lâcher aux petits spéculateurs dont l'effacement a aggravé leur propre situation.

Si vous n'avez pas tout perdu, soyez heureux. Il est vrai que vous avez manqué de superbes chances de faire un peu d'argent... Mais attendez. La hausse reviendra. La baisse n'est faite que pour la hausse prochaine. Cette fois, vous vendrez n'est-ce pas? N'attendez pas trop tard, car l'autre baisse viendra elle aussi.

Eternel recommencement! Et cela dure depuis cent ans et plus.

Et le petit éparpant, crédule, naïf, impressionnable, mouton, se laissera tromper ainsi, dans les mêmes circonstances avec la régularité d'une horloge qui sonne minuit... et cela, jusqu'à la fin des siècles et des siècles... LEOPOLD RICHER.

MARIONVILLE 5 avril 1929. M. Médéric Bouchard a fait l'acquisition d'un nouveau camion Ford. Le sirop d'érable est en abondance. Déjà plusieurs en ont mis en vente. Mlle Pauline Sabourin reprendra sa classe bientôt après avoir passé ses vacances chez ses parents à Casselman.

Mlle Lucienne Oulmet est retournée chez ses parents à St-Albert après avoir fait un séjour de trois semaines chez sa sœur, Mme Patrice Bourdeau.

Ces manipulations parviennent à affermer le sentiment général. Le spéculateur est prêt à croire que la hausse durera toujours. Il s'enlise dans une confiance imprudente. Un

QUELQUES SUGGESTIONS AU SUJET DES PETROLES DE LA VALLEE TURNER

Les récents développements des champs pétroliers de l'Alberta, dans la Vallée Turner, avec 24 puits en production, dont un majorité ont été mis en production ces derniers jours ont en vahé l'imagination du spéculateur. Avec plusieurs dizaines de compagnies forant un ou plusieurs puits dans ce district, dont beaucoup sont aujourd'hui proches de la chaux (indice presque positif de la présence d'huile au-dessous de cette couche calcaire), l'intérêt spéculatif apporté par les pétroliers de l'Alberta s'est changé en fièvre ardente à la suite des récents succès obtenus sur le marché par Home, Foothills, Delahouie, Royall, Southwest Petroleum et autres entreprises possédant des puits en production ou sur le point de produire dans ce district.

La tenue peu satisfaisante des valeurs minières et industrielles ces temps derniers a encore activé l'intérêt des nombreux spéculateurs qui ont surgi en foule dans ces dernières années par suite du mouvement continu d'activité triépidante. Les puits producteurs de la Vallée Turner, principalement ceux mis à jour au cours de l'année dernière, sont par conséquent à un petit coin du marché, mais bien en vue, ils sont dissimulés sur une vaste étendue couvrant de nombreux milles carrés. La plupart de ces puits ne sont encore que des producteurs de naphthé, mais la plupart ont déjà rencontré l'huile crue à haute teneur, et l'on croit que beaucoup de ceux qui n'ont encore obtenu que de la chaux trouveront une bonne teneur de pétrole à de plus bas niveaux. Cette théorie est actuellement mise à l'épreuve en certains cas où les puits sont équipés et le forage poussé à une plus grande profondeur.

IMMENSES POTENTIALITES Il n'en reste pas moins que ce troisième "boom" sur les champs pétroliers de l'Alberta est basé sur une fondation solide car on a prouvé de toute discussion que, dans le district de la Vallée Turner, couvrant une étendue de 28 milles de long par 4 milles de large, soit cinquante fois la superficie de l'un des principaux champs pétroliers de la Californie, et produisant en quantité une huile crue supérieure à celle de la Pennsylvanie, considérée comme l'éléton du pétrole.

LA GARANTIE EST LE MEILLEUR Le spéculateur de l'est se trouve ainsi en face d'un problème sérieux pour le choix des émissions de la Vallée Turner. On ne peut obtenir que peu d'information appréciable des sources normales, qui sont trop éloignées et insuffisamment pourvues de connaissances pratiques pour pouvoir donner un avis raisonné. Le meilleur moyen est de visiter le district, et de se rendre compte de la situation alors sur place. Que fait-on à cette distance la seule réponse semble être la suivante: Choisir un producteur offrant toute garantie ou encore même un membre du groupe de l'Imperial Oil. A l'exception de McLeod, de McDougall-Segur et d'un ou deux autres, qui ont des chartes d'exploration, les autres "booms" à grande organisation de raffinage et de distribution est une des pionnières de la région. Le puits No 1 de la Royall, le producteur le plus prolifique et le plus constant de la Vallée Turner a été la cause réelle de l'activité de forage actuel dans ce district, en indiquant, comme il l'a fait, les possibilités de la région.

Les diverses compagnies subsidiaires de l'Imperial Oil possèdent la grande majorité des meilleurs emplacements de la Vallée. Sur les 24 puits producteurs de la région, 15 leur appartiennent, dont 10 à la Royall, 3 à Dalhousie et 2 à Foothills. Home Oil, qui a un contrat avec l'Imperial Oil, aux termes duquel elle fait le forage sur une base de royauté, possède le bail de deux des neuf autres puits producteurs du district.

Sur les quatre grosses entreprises de la région, trois sont contrôlées par l'Imperial Oil: Royall, Dalhousie et Foothills. La production de Royall, en janvier de cette année, a atteint 2,283 barils; celle de Foothills, 2,467 barils; et celle de Dalhousie, 2,167 barils. Le produit de Home Oil produisait 1,550 barils. Toutes ces

manque de capitaux suffisants, soit par suite du choix malencontreux ou malchanceux de leur terrain. Un plus grand nombre encore seront constitués par les promoteurs véreux pour qui un nouveau champ minier ou pétrolier potentiellement riche offre une occasion facile et rapide de réaliser des profits aux dépens de cette classe de spéculateurs qui ne peut pas ou n'y veut pas se renseigner avant d'engager ses capitaux.

Le fait que la Vallée Turner est assez éloignée et que son développement n'est encore qu'à l'état embryonnaire, rend difficile pour le spéculateur de l'est l'analyse raisonnée de la réputation et des perspectives d'avenir de chacune des entreprises de la région. Le danger est d'autant plus grand lorsqu'on se rappelle que la Vallée Turner constitue un champ où les frais de production sont très coûteux, les puits doivent être forés à de grandes profondeurs avant d'atteindre le stage de production et la nature du sol fait du forage une opération délicate et coûteuse. Un très petit nombre de puits actuellement en production ont atteint le but convoité sans briser ou perdre des forêts, ce qui entraîne une dépendance considérable et un retard dans les opérations de forage. On estime que la dépense nécessaire pour porter un puits de la région à son stage de production atteint en moyenne \$200,000. Dans certains cas, il est vrai, la dépense est beaucoup moindre, mais dans d'autres elle est considérablement plus élevée. Ceci dépend de la situation des puits, naturellement, aussi de la qualité du matériel de forage et de la main d'œuvre employée.

Nombre de compagnies organisées pendant les deux "booms" précédents dont la charte n'a jamais été annulée et qui sont restées inactives pendant des années, vont être réorganisées et vont offrir de nouveaux titres au public. Parmi d'autres réussites récentes, rares sont celles qui ont même quelque chance d'y parvenir. McLeod et McDougall Segur ont agi ainsi, mais ces compagnies possèdent des emplacements de choix, et ont leurs anciennes chartes, et étaient soutenues par d'importants intérêts locaux.

Le groupe No 1 comprend les subsidiaires de l'Imperial Oil et les compagnies associées sous forme de contrat de forage, tandis que le groupe No 2 est composé des compagnies productrices indépendantes.

ROYALTY OIL CO., LTD. — Capital, 400,000 actions, sans valeur au pair, toutes émises, 86 p. c. des actions sont détenues par l'Imperial Oil Ltd. Les puits Nos 1, 4, 7, 8, 9, 11, 12, 15 et 17 sont en production. Dalhousie Oil Co., Calgary, Alta. — Incorporée en 1926. Capital, 3,000,000 actions sans valeur au pair, toutes émises, 50 p. c. des actions sont la propriété de l'Imperial Oil Limited. Possède plus de 3,000 acres. Les puits Nos 1, 5 et 6 sont en production. Foothills Oil Co., Ltd. — Calgary, Alta. — Incorporée en 1927. Capital, 5,000,000 actions sans valeur au pair. Subsidiaire de l'Imperial Oil Limited. A racheté Dolomite Oil Limited, sur la base de 1 action de Foothills pour 16 actions de Dolomite. Les puits Nos 1 et 2 sont en production. L'Imperial Oil Ltd. contrôle 90 p. c. des actions. Home Oil Ltd., Vancouver, C.A. — Incorporée en 1927. Capital, 1,000,000 actions d'une valeur au pair de \$1.00 par action, dont 800,000 ont été émises. Contrat de forage avec l'Imperial Oil Limited. Les puits Nos 1 et 2 sont en production. Southwest Petroleum Co., Ltd. — Toronto, Ont. — Capital, 1,000,000 actions sans valeur au pair. Environ 500,000 actions émises. A un contrat de forage avec Foothills Oil.

ILLINOIS ALBERTA OILS LTD. — Calgary, Alta. — Incorporée en 1922. Capital, 1,000,000 actions ordinaires d'un dollar. Les puits Nos 1 et 2 sont en production. McLeod Oil Co., Ltd. — Calgary, Alta. — Incorporée en 1922. Capital, 1,000,000 actions ordinaires d'un dollar. Les puits Nos 1 et 2 sont en production.

UN MOT D'AVERTISSEMENT Telles sont les potentialités de la région de la Vallée Turner, qui sont maintenues hors de toute discussion dans le monde nouveau champ minier, quelque riche qu'il puisse être, il ne faut pas perdre de vue que pour chaque compagnie qui réussit, il y aura dix — ou même bien davantage — entreprises hasardeuses dans lesquelles les fonds des spéculateurs non avertis iront en terre pour y rester. Beaucoup de compagnies qui essaient de profiter de la hausse du développement n'auront pas de succès, soit par

l'emploi. Elle prenait aux affaires des autres un intérêt fatal, elle se chargeait malgré eux de leur bonheur morigénait les sous-lieutenants, mariait les lieutenants, dirigeait le ménage des capitaines, réglait l'éducation des enfants, apaisait ou fomentait les querelles, jugeait en dernier ressort les questions militaires, se donnait tous les tracas du monde de leurs files; il se reprochait de n'en avoir pas tenu compte. Et ce pendant, l'obligation sentimentale de trainer de garnison en garnison M. et Mme Plantier lui semblait compliquer fâcheusement les difficultés de l'avenir.

Bah! le temps arrangerait tout cela, dit-il, faisant appeler au dernier recours des gens embarrassés. Ce soir-là, il disait chez son général, le comte de Broussay, ancien camarade de collège du marquis d'Espervans. Et si vos trois filles étaient mariées dans trois endroits différents? — Oh! ce ne serait pas difficile! Le père et moi, nous l'avons dit bien souvent (car il faut s'attendre à tout quand on a des filles), nous partagerions notre temps entre elles... Nous passerions quatre mois de l'année auprès de chacune, pour ne pas faire de jaloux.

Cette pensée ramena tout à coup le sourire sur ses lèvres et elle continua avec volubilité: — Moi, d'abord, je ne serai pas une méchante belle-mère... Je combats à vivre avec mes gendres... Je les adore!

Elle se fâcha sur les yeux. — J'adorerai mes petits-enfants!

TRANSACTIONS A 10 h. 45 CE MATIN

Cotes fournies par Geoffrion & Cie, 18, rue Elgin.

Table with 2 columns: BOURSE DE NEW-YORK and BOURSE DE MONTREAL. Lists various stocks and their prices.

compagnies contrôlent de vastes étendues dans les parties prouvées du district, et sont occupées à forer de nouveaux puits, dont beaucoup sont près d'atteindre le niveau de production. Dans chacun des cas, elles sont bien pourvues de fonds pour mener à bien un programme de forage intensif, et, grâce à leurs relations avec l'Imperial Oil, elles sont assurées d'un marché rapide et favorable pour leur production.

On comprendra que le risque spéculatif est réduit à son strict minimum avec un placement dans n'importe quelle entreprise du groupe de l'Imperial Oil. Southwest Petroleum qui a un contrat de forage, offre de sérieuses possibilités, tout comme McLeod, avec ses 120 acres bien situés dans une section prouvée du district. Telles sont, apparemment, à part des producteurs indépendants, les compagnies sur lesquelles doit se concentrer l'intérêt du spéculateur manquant d'information.

Voici quelques renseignements concernant la capitalisation, etc., des meilleurs prospects de la Vallée Turner.

ROYALTY OIL CO., LTD. — Capital, 400,000 actions, sans valeur au pair, toutes émises, 86 p. c. des actions sont détenues par l'Imperial Oil Ltd. Les puits Nos 1, 4, 7, 8, 9, 11, 12, 15 et 17 sont en production. Dalhousie Oil Co., Calgary, Alta. — Incorporée en 1926. Capital, 3,000,000 actions sans valeur au pair, toutes émises, 50 p. c. des actions sont la propriété de l'Imperial Oil Limited. Possède plus de 3,000 acres. Les puits Nos 1, 5 et 6 sont en production. Foothills Oil Co., Ltd. — Calgary, Alta. — Incorporée en 1927. Capital, 5,000,000 actions sans valeur au pair. Subsidiaire de l'Imperial Oil Limited. A racheté Dolomite Oil Limited, sur la base de 1 action de Foothills pour 16 actions de Dolomite. Les puits Nos 1 et 2 sont en production. L'Imperial Oil Ltd. contrôle 90 p. c. des actions. Home Oil Ltd., Vancouver, C.A. — Incorporée en 1927. Capital, 1,000,000 actions d'une valeur au pair de \$1.00 par action, dont 800,000 ont été émises. Contrat de forage avec l'Imperial Oil Limited. Les puits Nos 1 et 2 sont en production. Southwest Petroleum Co., Ltd. — Toronto, Ont. — Capital, 1,000,000 actions sans valeur au pair. Environ 500,000 actions émises. A un contrat de forage avec Foothills Oil.

ILLINOIS ALBERTA OILS LTD. — Calgary, Alta. — Incorporée en 1922. Capital, 1,000,000 actions ordinaires d'un dollar. Les puits Nos 1 et 2 sont en production. McLeod Oil Co., Ltd. — Calgary, Alta. — Incorporée en 1922. Capital, 1,000,000 actions ordinaires d'un dollar. Les puits Nos 1 et 2 sont en production.

LES PRODUITS DE LA FERME LE BEURRE MONTREAL. — Les prix du beurre continuent de monter; ainsi on a vu de l'extrait de la Nouvelle-Zélande de 44 à 46 cents. Le beurre pasteurisé de crémère des Cantons de l'Est s'est vendu jusqu'à 45 sous la livre. Le beurre de l'Est a été vendu à 42 sous la livre. Les arrivages de fromage hier ont été de 22 sous 1-2 la livre.

LE FROMAGE MONTREAL. — Le marché du fromage local a été pratiquement inactif et les prix ont été soutenus. Le no 1 coloré de l'Ouest était coté à 19 sous la livre et le no 1 blanc et coloré de l'Ouest, fabrication de l'Est, à 18 sous 1-2 la livre. Les arrivages de fromage hier ont été de 22 sous 1-2 la livre.

AU MARCHÉ LOCAL Le prix des oeufs a suivi depuis deux semaines la tendance à la hausse. Les oeufs de 45 sous la douzaine ont tombés à 35 sous la douzaine au cours de la journée de jeudi et bien que le prix fut encore en vigueur ce matin certains cultivateurs ont fait des ventes à trois sous le couple. Le prix de détail des oeufs a suivi la même tendance. Le prix de détail des oeufs a suivi la même tendance. Le prix de détail des oeufs a suivi la même tendance.

Le strop d'érable se vendait à 60 sous la pinte et \$2.25 le gallon. Le strop d'érable se vendait à 60 sous la pinte et \$2.25 le gallon. Le strop d'érable se vendait à 60 sous la pinte et \$2.25 le gallon.

Comment aurais-je pu passer sous silence toutes vos bontés à mon égard?... babuta le lieutenant qui n'avait guère songé à ce message. — Eh bien! que est son avis? demanda Mme de Broussay anxieusement. — Ma mère est infiniment recon-

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd. Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps minières du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurant des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Mowat & MacGillivray AGENTS DE CHANGE Membres de la Montreal, Curb Market et de la Mining Exchange. Filles et particuliers. BUREAU: Sher. 7100 - Hôtel Windsor, Hull. ACTIONS. NEW-YORK: Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa. MINIERES. Bourses: Montréal et Toronto. BUREAUX: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke. COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE Siège social: Montréal. Capital versé et réserve, \$11,000,000. Actif, plus de \$150,000,000. La grande banque du Canada français. Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger. Achat et vente de valeurs mobilières. Nos ressources sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres.

FEUILLETON DU "DROIT" SOPHIE MA PLUS JEUNE Par CHAMPOL. No 25.— Il avait la tête lourde, l'esprit fatigué, les oreilles assourdies et les jambes brisées. Le déjeuner tardif et copieux, accompagné de longs discours, lui avait laissé une somnolence involontaire et ses yeux chancelaient, lassés de suivre les rapides évolutions de Sophie; déjà, il jetait du côté de la porte des regards de convoitise et préparait un départ à Maria s'éleva, dominant le bavardage universel. Ah! par exemple, laissez-nous danser! Il n'y a pas de noces si l'on ne danse pas! Moi, d'abord, je n'aime que ça. Dépêchons-nous, Monsieur Maxime, enlevons les tables!

Et pourvu que je sois environnée d'eux tous, cela m'est bien égal d'être dans un endroit ou dans un autre. Nous n'avons jamais vécu que pour nos enfants, et ce n'est pas à notre âge qu'on devient égoïste! Guy resta réveur. Il gémissait à la vérité de ces paroles, mais il n'osait pas se débarrasser de ces bon parents à jouter de la tendresse de leurs filles; il se reprochait de n'en avoir pas tenu compte. Et ce pendant, l'obligation sentimentale de trainer de garnison en garnison M. et Mme Plantier lui semblait compliquer fâcheusement les difficultés de l'avenir.

Et pourvu que je sois environnée d'eux tous, cela m'est bien égal d'être dans un endroit ou dans un autre. Nous n'avons jamais vécu que pour nos enfants, et ce n'est pas à notre âge qu'on devient égoïste! Guy resta réveur. Il gémissait à la vérité de ces paroles, mais il n'osait pas se débarrasser de ces bon parents à jouter de la tendresse de leurs filles; il se reprochait de n'en avoir pas tenu compte. Et ce pendant, l'obligation sentimentale de trainer de garnison en garnison M. et Mme Plantier lui semblait compliquer fâcheusement les difficultés de l'avenir.

Et pourvu que je sois environnée d'eux tous, cela m'est bien égal d'être dans un endroit ou dans un autre. Nous n'avons jamais vécu que pour nos enfants, et ce n'est pas à notre âge qu'on devient égoïste! Guy resta réveur. Il gémissait à la vérité de ces paroles, mais il n'osait pas se débarrasser de ces bon parents à jouter de la tendresse de leurs filles; il se reprochait de n'en avoir pas tenu compte. Et ce pendant, l'obligation sentimentale de trainer de garnison en garnison M. et Mme Plantier lui semblait compliquer fâcheusement les difficultés de l'avenir.

TELEPHONEZ, AUJOURD'HUI, à R. 513-514-515-516. DITES: "Je veux publier une annonce classée"

2 Remerciements

DESAUTELS — M. Alfred Desautels, d'Embrun, et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Madame Desautels, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 681-2-81

3 Fiançailles

PHARAND-LAROCHE — On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite Pharand, fille de M. et de Mme Arthur Pharand, d'Ottawa, avec M. Omer Larouche, sous-officier de la Banque Canadienne Nationale de Hull, fils de feu M. Joseph Larouche et de Mme Larouche de Hull. 1986-3-81

4 Mariages

PATRY-GÉLINEAU — M. et Mme Napoléon Patry, de la rue St-Florent, annoncent pour le 18 avril le mariage de leur fille Lilliane à M. Napoléon Gélineau, fils de M. et Mme Pierre Gélineau de Hull. 284A-4-81

6 Décès

BERTRAND — M. et Mme Diomède Bertrand, née Laura Villamaire, un fils né le 4 avril et baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Ronald, Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Bertrand, grands-parents, Fortescue, Cléide Villamaire. 1691B-5-81

PANET — Mme Charles Panet, épouse de feu Charles Panet, greffier en chef de la chambre des Communes, décédée à la résidence de sa fille Lady Taschereau, à l'âge de 84 ans. Funérailles lundi matin à 9 h 00 heures à l'église du Sacré-Coeur. Départ du cortège funéraire, 288 Daly, à 8 h 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1984-6-81

SAUVE — Clorinthe Forget, épouse d'Honoré Sauvé, décédée ce matin à l'âge de 30 ans à sa demeure 100 rue LeBreton. Avis des funérailles plus tard. 1976-6-81

11 Monument

CHOIX de cartes mortuaires et monuments Catalogue envoyé sur demande. J. P. Laurin, 95 Georges, Ottawa. Rideau 612

13 Perdu-Trouvé

EPINGLETTE perdue à partir des rues Nelson et St-Patrice à Wellington, Hull et autres rues de Hull. Rideau 2867. 1928-13-82

14 On demande

CUISINIÈRE ou cuisinier marié. Emploiera les deux époux. The Elm Wenderow, Ont. 1922-14-81

COMMIS-voyageur avec char pour la ville et les alentours. S'adresser Caster 26, Le Droit. 677-14-81

JEUNE homme désire chambre et pension dans maison privée. S'adresser Sh. 3872 entre 4 et 5 hrs. 1688B-14-87

JEUNE garçon pour livraison d'épicerie, 302 Clarence, après 7 heures. 1970-14-82

FILLE expérimentée pour trier les chiffons Ouvrage constant. Sach Bros, rue Broad. 1989-14-83

FILLE d'expérience pour coudre, spécialement dans les "coats". S'adresser 99 Wellington, Hull. 1689B-14-81

FILLES d'expérience pour machines électriques. S'adresser 43 Montcalm. 1941-14-83

FILLE pour la cuisine, s'adresser 106 Rideau, R. 7175. 1972-14-82

SOLLICITEUR pour Hull et Ottawa. S'adresser à 220 rue Laval, Hull. 1685B-14-81

15 Servantes demandées

JEUNE servante. S'adresser 10 Alendale, Lindenlea. 1948-15-80

16 Femmes, filles demandées

FILLE avec expérience dans les "coats". S'adresser 72 Du Pont. 1657B-16-80

FILLE pour ouvrage générale, s'adresser, 42, Clarence. 696-16-81

SIO à \$20 par semaine payées pour travail dans vos locaux chez-vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Delta Knitter Company, Toronto Département 23. 16

17 Hommes demandés

GARÇON "bilingue", 17 ans, expérience dans la photographie—préférable Casier 2, Le Droit, Hull. 1677B-17-82

18 Emplois demandés

JEUNE homme demande ouvrage dans un bureau. Instruction bilingue. Sh. 2643-W. 1960-18-83

HOMME demande position dans bureau ou magasin, expérience. R. 4814-W. 1960-18-83

POUR REPARER et nettoyer vos cheminées, adressez-vous à Jos Fortin, 16 Vaudreuil, Sh. 5439. 1968-23-83

21 À louer

APPARTEMENT, chauffé, éclairé, 3 pièces et chambre de bain, planchers vernis, 72 Poplar. 1962-21-86

Appartement pratiquement chauffé avec plancher, \$25 par mois. F. Siover, R. 1534. 1971-21-85

GRANDE chambre avec balcon. S'adresser 223 Laval, Sh. 1612-W. 1974-21-82

2 APPARTEMENTS. S'adresser 84 Charlevoix, Hull. 281A-21-82

JETÉ logis bien propre, 7 Blvd St-Joseph, \$12.00. 381 Notre-Dame, Hull. 276A-21-81

22 Maisons à louer

MAISON—S'adresser 349 Montcalm, Wrightville. 1683B-21-81

MAISONS nos 301 Montcalm et 115 Papineau. S'adresser 117 Papineau, Hull. 280A-22-102

MAISONS, 1, 3 et 7 Ferland. S'adresser Sh. 1359-J. 1650-22-85

MAISON, avenue Guigues, \$28.00 planchers bois dur. Rideau 5882, 525 Water. 1658-21-81

MAISON, 17 Papineau, Ottawa, 5 appartements, \$16.00 par mois, 1er mai, s'adresser 19 Papineau. 1963-21-81

MAISON, 8 pièces, chambre de bain, \$25.00 par mois, s'adresser 9 Verchères, Hull. 1666B-21-83

MAISON seule, 95 Papineau. S'adresser 253 Blvd St-Joseph, Sh. 670-F. 274A-21-81

23 Appartements à louer

APPARTEMENTS, rue Champlain. S'adresser 148 Hôtel de Ville, Hull. 282A-21-81

APPARTEMENTS, 5 pièces, chauffé, poêle électrique, planchers vernis, balcon, 653 Cumberland, R. 4588-W. 1977-23-83

APPARTEMENT, 6 pièces, cauffé planchers bois franc, Sh. 3598. 1891-21-81

APPARTEMENTS, modernes, poêles électriques, près de l'église, 5 Alex Wrightville, Sh. 4088. 667-21-81

APPARTEMENT chauffé, poêle électrique, etc. 47 St-Laurent, Hull. 1656B-21-83

APPARTEMENTS neufs, chauffés, maisons modernes, possession 1er mai. S'adresser 72 Dupont, Hull. 1935-21-88

APPARTEMENTS à 90 Maisonneuve. S'adresser 55 Salaberry, Sh. 1570. 1929-21-82

2 APPARTEMENTS, 3 Lewis, Hull. \$18 par mois. Tél. Sh. 2025-W. 679-21-81

2 APPARTEMENTS meublés, usage du téléphone pour couple, Sh. 1902, Lindenlea. 1634B-21-82

24 Chambres à louer

CHAMBRE meublée. S'adresser 164 Guigues. 1925-21-81

GRANDE chambre meublée et éclairée entrée privée. S'adresser 192 Notre-Dame. 1682B-24-51

CHAMBRE dans maison privée, meublée ou non pour le 1er mai. R. 4397. 1961-25-81

MAISON au Parc Lamontagne, s'adresser, 3 Vaudreuil, Hull. 1663B-25-81

BONNE GRANDE MAISON, et grand terrain. S'adresser, 78 Kent, Hull. 1660B-25-81

MAISON et grand lot, à Hawkesbury, Ont., bon marché pour contractant, 44 Jeanne d'Arc, Wrightville, 1925-25-81

MAISON vis-à-vis la rivière à Val Trebeau. S'adresser Sh. 3846-J. 1652B-25-83

25 A vendre

AMEUBLEMENT de maison à vendre. S'adresser 257 St-André. 1935-25-81

BONNE PROPRIÉTÉ, avec grand jardin, rue Davis, s'adresser Théophile Labonté, 41, Davis, Wrightville. 278A-25-81

BILLET de crédit \$750.00 sur Chandler Sedan, réduction de plus de \$75.00 pour disposition immédiate. Sh. 4724. Demandez M. Depuyjalon. 1953-25-81

COTTAGE Lakeview, Aylmer, meublé, \$160.00 pour la saison; foyer, grande galerie. Sh. 3245. 1667B-25-83

CHARRETTE en bonne condition. vendra bon marché. S'adresser 66 Demontigny, Wrightville. 1968-23-83

CHEVROLET touring 1921, à bon marché. S'adresser 3 rue Redpath. 1966-23-82

CHEVROLET Sedan peinturé en neuf, bonnes conditions. Legaré Automobile Supply, 93 rue Du Pont, Hull, Sh. 4725. Demandez M. Laframboise. 1953-25-81

COUCHETTE d'enfant, côtés mobiles chaise, s'adresser 18 Langevin, Sh. 4900, Hull. 16593-25-84

DODGE Touring, 6 bons pneus, avec "winter top", en bonnes conditions. Prix \$2.00. Legaré Automobile Supply, 93 rue Du Pont, Hull, Sh. 4724. Demandez M. Brisson. 1953-25-81

NOUVEAU Brunswick portatif. Prix \$50. Venez l'entendre. C. W. Lindsay & Co., Ltd. 189 Sparks. 1923-25-81

NOUS avons reçu une autre consignment de Radios Brunswick, à \$159 complets. Conditions \$10 comptant, \$10 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd. 189 rue Sparks. 1925-25-81

FORDS, \$15 et \$25. S'adresser 91 St-Jacques, Hull. 1680B-25-82

ESSEX Roadster peinturé en neuf, bons pneus Aubaine à \$550. Legaré Automobile Supply, 93 rue Du Pont, Hull, Sh. 4724. Demandez M. Charbonneau. 1933-25-81

GROS poêle, fournaise, en bonnes conditions bon marché. Sh. 6024-J. 1943-25-89

Œufs—Plymouth Rock, 15 œufs pour \$1.25 ou \$7.00 le cent. René Gauthier, St-Isidore de Prescott, Ont. 640-25-89

LOT cloturé 40 x 119 rue Amherst, Wrightville. S'adresser 75 Amherst. 1925-25-82

MAGASIN avec boulangerie et restaurant, deux allées de quillies, bel avein, près Cie Singer, W. Villemaire, Thurso, P.Q. 675-25-85

16 CHEVAUX de 1.200 à 1.700 livres. S'adresser 33 Breeze Hill Avenue. 1896-25-84

RADIOLA, 4 lampes avec haut-parleur, sacrifice, \$12, 1, rue Bell. 1933-25-83

LOT de valeur situé rue Electric, s'adresser 146 Guigues, Tél. R. 2123. 1678-25-81

MOULIN à coudre "Singer", \$10.00—garanti. S'adresser 111 Leduc, Hull. 1675B-25-82

BARDEAUX. S'adresser à M. Téléphone Dampousse. Tél. 135. 1896-25-84

CARROSSE en jonc fin crème pour bébé, bon marché. 111 Leduc, Hull. 1675B-25-82

26 Maisons à vendre

MAISON neuve, 8 appartements avec chambre de bain complète. 144 Chemin Marier, Sh. 6066. 678-28-83

MAISON Duplex, bon chez-soi, revenu \$384 par année. Aucune offre raisonnable refusée, s'adresser R. 4397. 1961-25-81

MAISON au Parc Lamontagne, s'adresser, 3 Vaudreuil, Hull. 1663B-25-81

BONNE GRANDE MAISON, et grand terrain. S'adresser, 78 Kent, Hull. 1660B-25-81

MAISON et grand lot, à Hawkesbury, Ont., bon marché pour contractant, 44 Jeanne d'Arc, Wrightville, 1925-25-81

MAISON vis-à-vis la rivière à Val Trebeau. S'adresser Sh. 3846-J. 1652B-25-83

29 À vendre ou à échanger

TERRE, à vendre ou à échanger, pour maison de ville, 50 acres, bien batis, bien clôturés, bon bois vert et 20 acres en labour. 174 Murray. 669-29-81

MAISON appartement, revenu mensuel, \$190. Echangerais pour ferme. Albert Theunis 102 Bank. 674-29-82

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à ajouter, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen, Tél. Queen 982. 1953-25-81

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1566. 30A

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone: Queen 4425-4226.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété amortie de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Ottawa, Ont. 1931-31-86

BONNES premières hypothèques, attention spéciale. A. E. Thoms, 102 rue Bank. 1925-31-81

36 Assurances

F.-X. LADEROUTE, 292, Ave. Laurier Ouest, Ottawa. Courtier en assurance. Realtor. Tél. Queen 2376. Rés., Carling 6159.

45 Fourrures

L. GIROUX—Ouvrage général en fourrures, apportez vos fourrures de bonne heure ce printemps, taux des plus bas et la broderie canadienne, bon marché. 164 St-Patrice, R. 5554.

48 Combustible

BOIS, CHARBON, COKE. S'adresser à M. Vanasse. Tél. R. 346-W.

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Bédard, angle Chapel. Tél. Rid. 3061-W. Gravures et encadrement. Travail soigné, prix raisonnables, service prompt. 49

51 Peintres-décorateurs

HATEZ-VOUS de donner vos commandes pour décorations du printemps, afin de ne pas être déçu. Au moment pressé. J. G. Gareau, 318 Bank, Queen 3488.

53 Entrepreneurs

MONETTE ED. 76, Fairmont, Sher. 2242. Entrepreneur: Constructions, réparations de tous genres.

Machiniste

McMULLEN & PERKINS Ltd., 433 Laurier Ouest, Queen 786. Machinistes et soudeurs. Les plans et devis des machines sont faits et les détails de livraison obtenus sur demande au sous-sol, ou de M. B. C. Keeley, gerant à la côte du Pacifique, à Vancouver. Les noms de ces bateaux devront être changés avant que le transfert soit complété.

68 Coiffeurs

ONDULATION MARCEL, cours \$8.00. Leçons privées, garanties. Mme Tasse, 339 Gloucester, Tél. Queen 3107e. 1653B-8-81

Mlle B. GAUTHIER, vous coiffera chez elle ou chez vous. Sh. 7095. 1950-68-80

TRESSSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, Perruquier, 178 Champlain, Hull.

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau et 143 Principale, Hull. Rid. 7280; Sh. 3027-W. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire, Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44, Queen 1266. 79

82 Dentistes

Dr J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 4006-82-235

86 Professeurs

JOS. BEAULIEU, baryton, professeur de chant, Université, Ottawa Studio 534 King Edward.

FLORENCE BEACH ROWE, professeur de piano et de théorie, studio, 186 Sussex. 86

92 Lot à louer

RUE RIDEAU, voisin de la maison no 82, lot mesurant 33 pieds de front avec ruelle en arrière. Emplacement idéal pour petits magasins ou bureaux de dentistes, de médecins, résidence double ou "duplex". Prix très raisonnable. Voyez ce lot, plus adressez-vous à C. W. Ross, courtier en immeuble, 49, rue Metcalfe, Queen 7021. 1975-92-82

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11, rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

Hôtel

HOTEL Albion, angle Daly et Nicholas, Taux pour jour, semaines ou mois.

Marine Marchande Ltée du Gouvernement Canadien, à Vendre par Soumission

Des soumissions cachetées seront reçues par le sousigné à titre d'agent pour les propriétaires au No 354, rue St-Jacques, Montréal, jusqu'à midi, le 22 avril, 1929, pour l'achat des bateaux suivants: les soumissions devront être basées sur l'acceptation des bateaux respectifs dans leur état actuel et se trouvant à Vancouver. C. A. Les magasins ou le charbon à bord étant exclus. S. S. "CANADIAN OBSERVER". Capacité de jaugeage vérifiée, 3962 tonnes, construit en 1920.

S. S. "CANADIAN ROVER". Capacité de jaugeage vérifiée, 3920 tonnes, construit en 1920.

S. S. "CANADIAN COASTER". Capacité de jaugeage vérifiée, 3939 tonnes, construit en 1921.

Les soumissions peuvent être soumise pour un des bateaux ou les trois. Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque pour cinq pour cent (5%) du prix de la soumission, chèque fait payable à l'ordre de la Marine Marchande Limitée du Gouvernement Canadien, et être acceptée par une banque canadienne à charte. On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions. Les plans et devis des bateaux peuvent être vus et les détails de livraison obtenus sur demande au sous-sol, ou de M. B. C. Keeley, gerant à la côte du Pacifique, à Vancouver. Les noms de ces bateaux devront être changés avant que le transfert soit complété.

D. O. WOOD, Gérant général adjoint, Marine Marchande Limitée du Gouvernement Canadien

SOUSSIONS POUR EPICERIE

Des soumissions adressées au Bureau des Commissaires pour l'approvisionnement d'épicerie, viande et légumes pour distribution par le Département du Service Social de la Ville d'Ottawa, seront reçues par le Secrétaire du Bureau, Hôtel de Ville, jusqu'à jeudi, le 11 avril, à midi. Les soumissions doivent être cachetées et marquées "Soumission pour épicerie". Les détails peuvent être obtenus du Département du Service Social, Hôtel de Ville, Ottawa, ce 5 avril, 1929. NORMAN H. LETT, Greffier.

100 CHARS USAGÉS

Cours pratiques et rapides de STENOGRAPHIE et de DACTYLOGRAPHIE bilingues. Classes et leçons privées. Conditions faciles.

F. CHAMPAGNE

7, rue St-André. Rid. 2573-J

ROYAL AUTO SALES

OUVERT LE SOIR 265-275, rue Albert. Téléphone: Q. 980 - Q. 079

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

6 avril 1929.

CARNET SOCIAL:— M. Georges Archambeault, de Montréal, était l'hôte de Mlle Berthe Tourangeau pour la fin de la semaine.

Miles Gilberte et Germaine Grenier, institutrices, sont retournées à Blue Sea Lake, reprendre la direction de leurs classes, après avoir passé les fêtes de Pâques à Buckingham chez leurs parents, M. et Mme Arthur Grenier.

NOUVELLE EPICERIE:— M. Louis Mondoux, de Thurso, a ouvert un nouveau commerce d'épicerie, dans l'ancien local de l'épicerie A. Paluck, aux coins des rues St-Joseph et des Pins.

TRANSACTION:— M. Johnny Lépine, de Notre-Dame du Laus, s'est rendu propriétaire de l'établissement de Mme Groulx, modiste de canapeux, rue Principale.

LEGER INCENDIE:— Jeudi après-midi, vers quatre heures, le feu se déclara dans le grenier de l'écurie de M. Honoré Simard, rue Est. Les pompiers réussirent promptement à s'en rendre maîtres. Le toit de l'écurie et une partie de la grange furent brûlés. Les dommages sont évalués à \$150.

COMMUNION DES HOMMES:— Demain, premier dimanche du mois, il y aura comme à l'ordinaire la communion mensuelle des hommes, à la messe de 7 heures moins le quart.

ON CROYAIT LE BAMBIN NOYÉ

La police locale a eu une alerte hier après-midi quand un appel téléphonique lui apprit que Léo Coughlan, âgé de 14 ans, fils de M. et Mme James Coughlan, 572 rue Wellington, s'était noyé au poste de pompes de l'aqueduc, rue Queen. Quelques constables sillonnèrent en tous sens avec des grappins le lit de l'aqueduc pendant que des amis tentaient de consoler la mère éplorée. Environ vingt minutes plus tard, le jeune qui l'on croyait noyé, arriva à son logis et il se demanda lui-même quelle était la cause de toute l'excitation.

Il était cinq heures quand une fillette vint apprendre la terrifiante nouvelle à Mme Coughlan. On rapporta que d'autres jeunes gens avaient poussé le jeune Coughlan dans l'aqueduc. La police a été avertie immédiatement et trois constables se rendirent en toute hâte sur les lieux avec des grappins. Ils ne trouvèrent aucune trace de noyé dans l'aqueduc. Les recherches se poursuivirent depuis près de 20 minutes en présence d'une foule de personnes, quand on apprit que le jeune homme était retourné à son domicile.

C'est M. qui répondait froidement au financier Z... lui disant: —Tu ne sais pas, X... m'a traité de voleur!

—Ah bah! Et que fais-tu, d'habitude, quand on te dit ça?

Indispensable?

Oui, indispensable est la

LE PROGRAMME DE DEMAIN A ST-JEAN BAPTISTE

M. ETIENNE GUILLET DONNERA UN RECITAL D'ORGUE... M. EUGENE LEDUC ET Mlle IRENE DROUIN AU PROGRAMME.

M. Etienne Guillet donnera demain soir, à 8 heures 15 p. m., avec le concours de M. Eugène Leduc et de Mlle Irène Drouin, un récital d'orgue à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Ancien élève de l'Université de Nazareth, où il fit ses études complètes en piano, en orgue et en harmonie, avec Lefondal, Pelletier et Fortier, M. Etienne Guillet se consacra de bonne heure à l'enseignement et tout spécialement à celui de l'harmonie.

Il fut alors organiste et professeur de musique pendant plusieurs années à l'Assomption et vint ensuite s'installer à St-Jean-Richelien, où il est le titulaire des grandes orgues de St-Jean l'Évangéliste et professeur de musique depuis bientôt quinze ans.

Très apprécié dans ses concerts de piano et d'orgue, M. Etienne Guillet fut aussi toujours très recherché pour les grandes soirées qu'il rendait, soit comme examinateur et comme critique.

Son talent d'improvisateur est remarquable. Il eut maintes fois l'occasion de venir en aide à certains accompagnateurs embarrassés et d'amuser ses auditeurs par ses trouvailles les plus heureuses. Mais c'est surtout sur son orgue, pendant les offices religieux que M. Etienne Guillet sut révéler la qualité de son inspiration et de sa culture musicale.

M. Etienne Guillet n'a encore rien publié, quoiqu'il ait écrit plusieurs pièces remarquables qu'il est le seul à exécuter.

Il se fera entendre demain dans le programme suivant:

Fugue en do majeur, D. Bortoloni Pastorale en sol mineur, A. Marty Allegro con brio, F. Mendelssohn 4e sonate.

Minuetto en do mineur, A. Gaultier 7e sonate, G. D. Scher Invocation No 5, G. F. Daller (Electa ut sol).

Evening Song, G. Baintovo Allegro vivace, L. Vienne 10e symphonie, Ch. M. Widor Sa symphonie.

Ouverture et Intermèdes

Allocation Le R. P. A. D. O. P. curé.

Marie Mahot-Couard Agnus Dei, Bizet Mlle Irène Drouin. AUX ORGUES Mlle Georgette Bourque.

L'heure de Dieu, F. Frahm-Lippacher Souvenez-vous (sur demande), Boyer-Massenet M. Eugène Leduc. AUX ORGUES Le R. P. M. G. Brien, O. P.

BUCAREST, Roumanie, 6-— Vingt-sept personnes ont perdu la vie et soixante-cinq ont été blessées hier près de Bezen alors qu'il train dérailla. On croit qu'un certain nombre de blessés succomberont.

LOUIS ROCHON Professeur attaché de la Schola Cantorum de Montréal. Leçons de Piano, Orgue, Théorie, Solfège et Chant grégorien. Préparation aux examens. Téléphone: Rideau 6524-W.

FROMAGE CHATEAU Fait à Ottawa. Connus dans le monde entier.

LA Troupe Dramatique de la Jeunesse Catholique Interprète La Fille de Roland Drame en 4 actes en vers. Chef-d'œuvre de Vicomte Henri de Bornier. MONUMENT NATIONAL Mardi, 9 Avril, à 8 h. p.m. Billets chez Louis Gaulin, optométriste, Monument National, 50c — 35c — 25c.

HÔPITAL STE-MARIE Demain, de 3 à 6:30 p.m. à l'Hôpital Ste-Marie, rue Cambridge, ceux qui sont invités les amis de l'Institution. Il y aura également visite de la crèche. Prière de ne pas emmener d'enfant si on désire visiter la crèche.

Vouslez-vous acheter ou échanger un piano, un radio ou un orthophonie? Demandez A.J. AUGER 175, rue Sparks—Tél. Queen 6108 Représentant la Maison Orme Lité

Dr EUGÈNE GAULIN DIPLOME EN URLOGIE de la Faculté de Médecine de Paris Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water 189, AVENUE LAURIER EST Tél: Rid. 457-659 Heures de bureau: 2 à 4-7 à 8.

Manteaux d'Hudson Seal 1ère qualité, faits à ordre, bas prix. C'EST LE TEMPS de faire réparer et remodeler vos manteaux de fourrure au prix d'été.

A. LALLEMAND & FILS 191, rue Augusta (Angle Bessier) Téléphone: Rideau 3760

Salle St-Joseph, Wrightville Dimanche, 7 Avril "LE FORGERON" DE STRASBOURG Drame en 5 actes. Billets réservés à la pharmacie de Wrightville. — Sher, 1606.

A. M. Bélanger, D. Opt. OPTOMETRISTE Spécialiste pour la Vue. 561, Sussex Tél: R. 4606 (2 portes de la rue Sussex)

SEIZE GARÇONNETS TRADUITS DEVANT LE JUGE McKINLEY

TOUS SONT LIBERES ET LA PLUPART SERONT TENUS EN SURVEILLANCE PENDANT UNE PERIODE INDETERMINEE.

Seize garçonnetts ont comparu hier après-midi devant le juge J. F. McKinley en cour des jeunes délinquants pour différents délits. Aucune sentence a été imposée. La plupart seront cependant tenus en surveillance pendant une période indéterminée.

Deux enfants, accusés d'avoir volé une bicyclette appartenant à George Laberge, 523 rue St-Patrice, ont été libérés après avoir reçu une sévère réprimande de la part du juge. Deux autres étaient accusés d'avoir volé une charette et la cause a été remise à une autre date. Deux garçonnetts qui avaient fait l'objet d'une précédente condamnation ont promis de se conduire mieux à l'avenir et ils ont ainsi gagné leur liberté. Un bambin était accusé d'avoir volé une montre, et sa cause a été ajournée à un mois.

Trois garçonnetts accusés d'avoir infligé des blessures graves à un de leurs petits camarades ont reçu une sévère réprimande, après qu'ils ont pu regagner leur logis. Leurs parents devront payer le médecin qui a soigné le blessé. Deux enfants qui avaient volontairement endommagé des phares d'automobile dans un camion ont été libérés. D'autres ont promis de se conduire mieux à l'avenir et ils ont ainsi gagné leur liberté. Un jeune homme accusé de complicité dans le vol de \$345 à un magasin 509 1/2 St-Patrick, rue Wellington, a été mis en liberté. Ses parents ont promis de le placer dans une école où il apprendra un métier.

LA CAUSE RENVOYÉE EN COUR DE COMTE

LA CAUSE EST VERSUS J. HORWITZ ET RENVOYÉE PAR LE JUGE O'BRIAN. — DOMMAGES DE \$232 ACCORDES A M. THOMAS CUMMINS.

Le juge Colin G. O'Brian, président aux sessions de la paix de la cour de comté de Carleton, a rendu hier après-midi l'acte en réclamation de dommages de Halem Ellis contre J. Horwitz. La cause a été entendue à la suite d'une saisie faite des possessions du demandeur pour arriérés de loyer.

La vente des biens a eu lieu le 31 octobre. L'an dernier, le demandeur alléguait qu'après que le montant révisé par la vente eut atteint le total des arriérés, le défendeur refusa de remettre ce qui restait, sous prétexte qu'un autre mois de loyer était dû le lendemain.

Le juge a déclaré que le demandeur n'avait pas établi, en rendant témoignage, qu'il avait demandé qu'on lui remette ce qui restait de ses biens après la vente. Il renvoyait donc la réclamation, ordonnant tout de même au défendeur de remettre les objets qu'il avait encore en sa possession.

Dans la cause de Thomas Cummins contre George Gordon, d'Ottawa, le juge O'Brian a accordé \$202 de dommages. Le demandeur réclamait \$232, alléguant que le défendeur, un menuisier, avait mal fait son travail pendant qu'il était à son emploi.

HÔPITAL STE-MARIE

Demain, de 3 à 6:30 p.m. à l'Hôpital Ste-Marie, rue Cambridge, ceux qui sont invités les amis de l'Institution. Il y aura également visite de la crèche. Prière de ne pas emmener d'enfant si on désire visiter la crèche.

Vouslez-vous acheter ou échanger un piano, un radio ou un orthophonie? Demandez A.J. AUGER 175, rue Sparks—Tél. Queen 6108 Représentant la Maison Orme Lité

Dr EUGÈNE GAULIN DIPLOME EN URLOGIE de la Faculté de Médecine de Paris Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water 189, AVENUE LAURIER EST Tél: Rid. 457-659 Heures de bureau: 2 à 4-7 à 8.

Manteaux d'Hudson Seal 1ère qualité, faits à ordre, bas prix. C'EST LE TEMPS de faire réparer et remodeler vos manteaux de fourrure au prix d'été.

A. LALLEMAND & FILS 191, rue Augusta (Angle Bessier) Téléphone: Rideau 3760

Salle St-Joseph, Wrightville Dimanche, 7 Avril "LE FORGERON" DE STRASBOURG Drame en 5 actes. Billets réservés à la pharmacie de Wrightville. — Sher, 1606.

A. M. Bélanger, D. Opt. OPTOMETRISTE Spécialiste pour la Vue. 561, Sussex Tél: R. 4606 (2 portes de la rue Sussex)

LA RESPONSABILITE DE LA CORPORATION

L'assemblée bi-mensuelle du congrès des Métiers et du Travail eut hier soir à la salle Carpenter sur l'avenue Gloucester, sous la présidence de M. John Gibault. Il y avait au moins une trentaine de délégués des divers métiers, à l'assemblée.

La question principale, discutée hier soir fut, la cause d'un accident qui est survenu dans un des terrains de jeux publics. Un jeune garçon orphelin de père, a perdu un oeil à la suite de blessures reçues lorsqu'un autre garçon lança une pierre. La dite pierre frappa l'œil de l'infortuné. L'ongue du doigt était amputée. Un procès intenté contre la ville par la mère du jeune garçon lui apporta la somme de \$5,000. La ville n'était pas contenue de cela, disant qu'elle n'était pas responsable des accidents qui surviennent sur les terrains publics. La majorité des délégués présents hier soir était contre la ville disant que le pauvre enfant souffrirait de suite de cet accident jusqu'à sa mort. Si la ville paye la somme de \$5,000 dollars à la mère de l'enfant, elle enlèverait tous les surveillants en charge des terrains de jeux et ainsi ne serait plus responsable des accidents qui surviennent sur ces terrains. Le secrétaire M.-R. Johnson se leva, et dit que sa sympathie s'étendait aussi loin que celle des délégués présents envers le jeune garçon, mais que le cas n'était pas une cause de sympathie mais un cas de sacrifice d'une personne pour le bonheur de milliers d'autres. S'adressant au public, il déclara que la ville n'était pas responsable de cet accident, mais que le cas n'était pas une cause de sympathie mais un cas de sacrifice d'une personne pour le bonheur de milliers d'autres. S'adressant au public, il déclara que la ville n'était pas responsable de cet accident, mais que le cas n'était pas une cause de sympathie mais un cas de sacrifice d'une personne pour le bonheur de milliers d'autres.

La ville n'était pas contenue de cela, disant qu'elle n'était pas responsable des accidents qui surviennent sur les terrains publics. La majorité des délégués présents hier soir était contre la ville disant que le pauvre enfant souffrirait de suite de cet accident jusqu'à sa mort. Si la ville paye la somme de \$5,000 dollars à la mère de l'enfant, elle enlèverait tous les surveillants en charge des terrains de jeux et ainsi ne serait plus responsable des accidents qui surviennent sur ces terrains. Le secrétaire M.-R. Johnson se leva, et dit que sa sympathie s'étendait aussi loin que celle des délégués présents envers le jeune garçon, mais que le cas n'était pas une cause de sympathie mais un cas de sacrifice d'une personne pour le bonheur de milliers d'autres. S'adressant au public, il déclara que la ville n'était pas responsable de cet accident, mais que le cas n'était pas une cause de sympathie mais un cas de sacrifice d'une personne pour le bonheur de milliers d'autres.

La ville n'était pas contenue de cela, disant qu'elle n'était pas responsable des accidents qui surviennent sur les terrains publics. La majorité des délégués présents hier soir était contre la ville disant que le pauvre enfant souffrirait de suite de cet accident jusqu'à sa mort. Si la ville paye la somme de \$5,000 dollars à la mère de l'enfant, elle enlèverait tous les surveillants en charge des terrains de jeux et ainsi ne serait plus responsable des accidents qui surviennent sur ces terrains. Le secrétaire M.-R. Johnson se leva, et dit que sa sympathie s'étendait aussi loin que celle des délégués présents envers le jeune garçon, mais que le cas n'était pas une cause de sympathie mais un cas de sacrifice d'une personne pour le bonheur de milliers d'autres. S'adressant au public, il déclara que la ville n'était pas responsable de cet accident, mais que le cas n'était pas une cause de sympathie mais un cas de sacrifice d'une personne pour le bonheur de milliers d'autres.

LA CAUSE RENVOYÉE EN COUR DE COMTE

LA CAUSE EST VERSUS J. HORWITZ ET RENVOYÉE PAR LE JUGE O'BRIAN. — DOMMAGES DE \$232 ACCORDES A M. THOMAS CUMMINS.

Le juge Colin G. O'Brian, président aux sessions de la paix de la cour de comté de Carleton, a rendu hier après-midi l'acte en réclamation de dommages de Halem Ellis contre J. Horwitz. La cause a été entendue à la suite d'une saisie faite des possessions du demandeur pour arriérés de loyer.

La vente des biens a eu lieu le 31 octobre. L'an dernier, le demandeur alléguait qu'après que le montant révisé par la vente eut atteint le total des arriérés, le défendeur refusa de remettre ce qui restait, sous prétexte qu'un autre mois de loyer était dû le lendemain.

Le juge a déclaré que le demandeur n'avait pas établi, en rendant témoignage, qu'il avait demandé qu'on lui remette ce qui restait de ses biens après la vente. Il renvoyait donc la réclamation, ordonnant tout de même au défendeur de remettre les objets qu'il avait encore en sa possession.

Dans la cause de Thomas Cummins contre George Gordon, d'Ottawa, le juge O'Brian a accordé \$202 de dommages. Le demandeur réclamait \$232, alléguant que le défendeur, un menuisier, avait mal fait son travail pendant qu'il était à son emploi.

HÔPITAL STE-MARIE

Demain, de 3 à 6:30 p.m. à l'Hôpital Ste-Marie, rue Cambridge, ceux qui sont invités les amis de l'Institution. Il y aura également visite de la crèche. Prière de ne pas emmener d'enfant si on désire visiter la crèche.

Vouslez-vous acheter ou échanger un piano, un radio ou un orthophonie? Demandez A.J. AUGER 175, rue Sparks—Tél. Queen 6108 Représentant la Maison Orme Lité

Dr EUGÈNE GAULIN DIPLOME EN URLOGIE de la Faculté de Médecine de Paris Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water 189, AVENUE LAURIER EST Tél: Rid. 457-659 Heures de bureau: 2 à 4-7 à 8.

Manteaux d'Hudson Seal 1ère qualité, faits à ordre, bas prix. C'EST LE TEMPS de faire réparer et remodeler vos manteaux de fourrure au prix d'été.

A. LALLEMAND & FILS 191, rue Augusta (Angle Bessier) Téléphone: Rideau 3760

Salle St-Joseph, Wrightville Dimanche, 7 Avril "LE FORGERON" DE STRASBOURG Drame en 5 actes. Billets réservés à la pharmacie de Wrightville. — Sher, 1606.

A. M. Bélanger, D. Opt. OPTOMETRISTE Spécialiste pour la Vue. 561, Sussex Tél: R. 4606 (2 portes de la rue Sussex)

DIXIEME ANNIVERSAIRE DU CERCLE OZANAM

En marge des fêtes du dixième anniversaire de cercle Ozanam de l'Académie de La Salle, qui doivent être célébrées demain, le R. F. Réginaid, ancien directeur de l'Académie et fondateur et premier directeur du Cercle, adresse une très intéressante lettre à M. A. Turpin, son président.

Avant d'initier le public à la fondation du Cercle Ozanam, dit le R. Frère, j'ai cru intéressant en vous en entretenant nos chefs suivants: 1.—Sa Genèse, son but. 2.—Son nom. 3.—Ses progrès. 4.—Ses résultats.

1.—Sa Genèse. Les finissants de 1919 voulurent réaliser un projet carresse depuis longtemps par leurs dévants: fonder un cercle où les élèves s'exerceraient par l'étude et le travail à l'apostolat social et chrétien. L'avenir est au jeune homme d'initiative. Pour aller de l'avant il faut soulever lutté, la plume et la parole sont des armes indispensables. L'organisation rêvée serait un champ propice de préparation.

Déjà d'heureux essais avaient été tentés. Les archives lasalliennes nous relatent les séances intéressantes d'un cercle qui fonctionnait vers 1902-1903. La Classe de Secondaire de 1908-1909 avait un parlement modèle qui tenait ses séances une fois la semaine. Les députés en herbe savaient l'ambiance de la Chambre des Communes. Timides au début les orateurs prirent de l'assurance. Ils devinrent même agressifs et plus d'une fois la tâche du président n'était pas des plus faciles. L'instabilité de la question scolaire à ces deux époques eut une répercussion néfaste sur ces louables initiatives. La semence était jetée, elle n'attendait que la saison propice pour poindre et se développer.

Au mois de mars 1919, les finissants se réunirent pour élire un comité. M. Louis Valade fut élu président. Il fut décidé de tenir la première assemblée en la fête de saint Joseph. Cette nouvelle organisation se plaça sous l'égide de ce grand patriarche. C'était un gage de vitalité et de prospérité. Le président était un amateur d'une énergie active. Bien secondé par ses confrères il assura le succès des premières séances.

Vinrent les épreuves. Seuls les fondateurs connaissent les sombres heures des premiers jours. Bientôt les préjugés tombèrent et le ciel se reprit sa sérénité. Avant la fin de l'année on jugea bon de s'adjointre de nouveaux membres.

Le nom: — La nouvelle société prit le nom de Cercle Ozanam. Ozanam! quelle belle figure ce nom n'évoque-t-il pas? La vie de ce grand chrétien, c'est tout un programme. Il offre à notre ambition une immense tâche. C'est un choix qui encense par un sentiment de respect pour les fondateurs du Cercle de 1902-1903 qui s'appelaient Cercle Ozanam. Je pourrais ajouter que la Providence inspira cette appellation. En effet la plus récente organisation dont s'honore l'Académie est la Coeur de Paul, une filiale de la grande société du cœur apostolique d'Ozanam.

Ses progrès: — Solidairement fondé, le Cercle Ozanam a gardé, dans sa marche ascendante, son allure enthousiaste. Les présidents qui ont suivi, MM. E. Bordeleau et Jacques Tison ont été les dignes continuateurs de M. Louis Valade. Le programme de chaque séance était à peu près le suivant: 1.— Prière. — Appel. 2.— Lecture du Procès Verbal de la dernière réunion. 3.— Un mot par le Président. 4.— Chronique Académique. 5.— Remarques, avis de motions Questions.

6.— Conférence ou débat. 7.— Revue des principaux événements de la quinzaine. 8.— Discussion sur le programme de la réunion suivante — Ajournement. Je pourrais rappeler telle ou telle réunion mémorable ou la discussion de la patrie. Je pourrais énumérer la liste des travaux intéressants et variés présentés au Cercle Ozanam. Au début, on étudia surtout l'histoire nationale. La proximité des Archives, l'accueil bienveillant de l'archiviste fédéral et de ses collègues facilitait la préparation des conférences ou des débats ayant trait à notre épopée canadienne. L'étude de notre littérature et de nos auteurs occupa un autre terme. Des questions pratiques et d'actualité étaient aussi au programme. Bref, le Cercle Ozanam était vraiment un centre d'initiatives hardies, d'audace entrepreneuriale, un milieu où notre jeunesse étudiante s'élevait à l'effort, au travail persévérant. Je laisse à mon successeur votre actif et dévoué directeur actuel le soin d'énumérer les faits et gestes du Cercle depuis 1924.

Ses résultats: — Ceux qui suivent le mouvement de la jeunesse d'Ottawa et de Hull peuvent facilement constater que le Cercle Ozanam a été un centre fécond de formation intellectuelle et morale; un centre où dans un enthousiasme contenu et bien dirigé les esprits et les cœurs s'imprégnent de dévouement. Ainsi préparés, lorsqu'un horizon plus vaste s'offre à leur ardeur juvénile, ils s'y lancent à plein vol. Aussi les membres du Cercle Ozanam, anciens et actuels, se rencontrent dans toutes les parolises de la région, membres actifs des diverses organisations. Ces jeunes gens eux-mêmes en joignant les associations similaires ont joué hautement la formation reçue dans la modeste chambre rouge de l'Académie.

Son avenir: — Dimanche, le 3 mars, nous avions le bonheur de recevoir trois délégués du Cercle. Quelques anciens membres se réunirent au Mont-Saint-Louis pour entendre le message de l'Alma Mater. Monsieur Henri Laperrière, nous parla des activités présentes du Cercle. M. Armand Turpin, président, invita les anciens membres à participer aux fêtes du 7 avril. M. René Lalonde

DIXIEME ANNIVERSAIRE DU CERCLE OZANAM

compléta les remarques du président. Dans ces trois discours perçait un optimisme des plus consolants en l'avenir de ce petit royaume d'idées et d'action. Nous avons écouté, émus le récit du travail qui continue à se réaliser au sein de cette Société littéraire.

Jeunes gens qui vous apprêtez à marquer par une fête solennelle, ce dixième anniversaire, vous vous êtes souvenus de vos devanciers. Soyez en remerciés. En retour, nous, les ouvriers de la première heure, nous vous félicitons de vos succès actuels, nous nous réjouissons d'une oeuvre qui a échappé à bien des dangers et nous lui souhaitons une longue prospérité. Daigne le grand saint Joseph, qui a veillé sur son berceau et guidé ses premiers pas, lui continuer sa protection bienfaisante. Ad Multos Annos

LA COUR D'APPEL SOULÈVE LE JUGEMENT RENDU PAR LE JUGE CONSTANTINEAU DANS LA CAUSE ERSKINE, SMITH CONTRE M. HENRI BORDELEAU.

La cour d'appel de Toronto vient de rendre jugement sur un intéressant point de droit, soutenant en même temps un jugement rendu par le juge A. Constantineau dans la cause de Erskine, Smith et compagnie contre Henri Bordeleau. La cause, récemment entendue à Ottawa, a été entendue à la suite d'un contrat accordé par M. Bordeleau pour la construction d'une maison. L'entrepreneur confia les travaux de plomberie à la maison Erskine, Smith et compagnie. Cette dernière apprit à difficultés financières et qu'il y avait danger de ne pas recevoir paiement des travaux effectués. La maison Erskine communiqua ses craintes à M. Bordeleau qui déclara que si l'entrepreneur ne payait pas le rendement lui-même responsable de la dette. La loi exige qu'un contrat où l'on se rend responsable de la dette d'un autre soit fait par écrit. La dette alléguée fut de même que lorsque celui qui se rend responsable est personnellement intéressé au contrat, une entente verbale est suffisante.

LA CAUSE RENVOYÉE EN COUR D'APPEL

LA CAUSE EST VERSUS J. HORWITZ ET RENVOYÉE PAR LE JUGE O'BRIAN. — DOMMAGES DE \$232 ACCORDES A M. THOMAS CUMMINS.

Le juge Colin G. O'Brian, président aux sessions de la paix de la cour de comté de Carleton, a rendu hier après-midi l'acte en réclamation de dommages de Halem Ellis contre J. Horwitz. La cause a été entendue à la suite d'une saisie faite des possessions du demandeur pour arriérés de loyer.

La vente des biens a eu lieu le 31 octobre. L'an dernier, le demandeur alléguait qu'après que le montant révisé par la vente eut atteint le total des arriérés, le défendeur refusa de remettre ce qui restait, sous prétexte qu'un autre mois de loyer était dû le lendemain.

Le juge a déclaré que le demandeur n'avait pas établi, en rendant témoignage, qu'il avait demandé qu'on lui remette ce qui restait de ses biens après la vente. Il renvoyait donc la réclamation, ordonnant tout de même au défendeur de remettre les objets qu'il avait encore en sa possession.

Dans la cause de Thomas Cummins contre George Gordon, d'Ottawa, le juge O'Brian a accordé \$202 de dommages. Le demandeur réclamait \$232, alléguant que le défendeur, un menuisier, avait mal fait son travail pendant qu'il était à son emploi.

HÔPITAL STE-MARIE

Demain, de 3 à 6:30 p.m. à l'Hôpital Ste-Marie, rue Cambridge, ceux qui sont invités les amis de l'Institution. Il y aura également visite de la crèche. Prière de ne pas emmener d'enfant si on désire visiter la crèche.

Vouslez-vous acheter ou échanger un piano, un radio ou un orthophonie? Demandez A.J. AUGER 175, rue Sparks—Tél. Queen 6108 Représentant la Maison Orme Lité

Dr EUGÈNE GAULIN DIPLOME EN URLOGIE de la Faculté de Médecine de Paris Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water 189, AVENUE LAURIER EST Tél: Rid. 457-659 Heures de bureau: 2 à 4-7 à 8.

Manteaux d'Hudson Seal 1ère qualité, faits à ordre, bas prix. C'EST LE TEMPS de faire réparer et remodeler vos manteaux de fourrure au prix d'été.

A. LALLEMAND & FILS 191, rue Augusta (Angle Bessier) Téléphone: Rideau 3760

Salle St-Joseph, Wrightville Dimanche, 7 Avril "LE FORGERON" DE STRASBOURG Drame en 5 actes. Billets réservés à la pharmacie de Wrightville. — Sher, 1606.

A. M. Bélanger, D. Opt. OPTOMETRISTE Spécialiste pour la Vue. 561, Sussex Tél: R. 4606 (2 portes de la rue Sussex)

DÉCÈS DE Mme CHARLES PANET

LA DEFUNTE EST LA MERE DE LADY TASCHEREAU ET DEMEURAIT A OTTAWA DEPUIS LES JOURS DE LA CONFEDERATION.

Mme Charles Panet, épouse de feu M. Panet, ancien greffier de la Chambre des Communes et mère de Lady Taschereau, est décédée à la résidence de cette dernière, 288 avenue Daly, hier soir à la suite d'une maladie de quatre ans. Mme Panet était âgée de 84 ans.

Citoyenne de la capitale depuis les jours de la Confédération et membre d'une famille distinguée de la province de Québec, Mme Panet avait vécu une vie retirée depuis le mort de son époux en 1885. Elle se dévoua aux œuvres de charité s'intéressant tout particulièrement à l'œuvre de l'orphelinat St-Joseph. Elle était également membre de plusieurs organisations de la paroisse du Sacré-Coeur.

Née Elise Euphémie Châteaufort, la défunte était la fille de feu M. et Mme Charles Faucher Châteaufort, de Québec. Elle est née à Québec en 1844 et épousa à l'âge de dix-sept ans M. Charles Panet, avocat de Québec. Quand Ottawa devint le siège de la Confédération M. et Mme Panet vinrent s'établir dans la capitale. Peu après leur arrivée ici, M. Panet fut nommé greffier de la Chambre des communes, position qu'il occupa jusqu'au moment de sa mort en 1885.

Pendant son séjour à Ottawa, Mme Panet s'intéressa aux œuvres de charité. Pendant la guerre elle participa aux ententes patriotiques. Elle devint pendant plusieurs années avec son fils M. Charles Panet, sous-chef des comités et des bills privés et assistant sergent d'armes de la Chambre des Communes, décédée en 1923.

La défunte laisse pour pleurer sa perte deux filles, Lady Taschereau et Mlle Blanche Panet, à Ottawa; trois fils: Maurice Panet, à Dawson City, territoire du Yukon; le docteur Horace Panet, à Johannesburg, Afrique du Sud et Henri Panet, à Richelieu, P.Q.; une autre fille, Mlle Blanche Panet, à Ottawa; cinq petits-fils, le capitaine D. E. M. Taschereau, à Halifax, Edouard Taschereau, à Ottawa, Maurice Taschereau, à Montréal et Henri et Maurice Panet, à Richelieu, P.Q.; une petite-fille, Norma Taschereau.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures à l'église du Sacré-Coeur. Le corps funéraire quittera la maison mortuaire à 8 heures 45 pour se rendre à l'église.

Le "Droit" prie Lady Taschereau et les membres de sa famille d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

LA CAUSE RENVOYÉE EN COUR D'APPEL

LA CAUSE EST VERSUS J. HORWITZ ET RENVOYÉE PAR LE JUGE O'BRIAN. — DOMMAGES DE \$232 ACCORDES A M. THOMAS CUMMINS.

Le juge Colin G. O'Brian, président aux sessions de la paix de la cour de comté de Carleton, a rendu hier après-midi l'acte en réclamation de dommages de Halem Ellis contre J. Horwitz. La cause a été entendue à la suite d'une saisie faite des possessions du demandeur pour arriérés de loyer.

La vente des biens a eu lieu le 31 octobre. L'an dernier, le demandeur alléguait qu'après que le montant révisé par la vente eut atteint le total des arriérés, le défendeur refusa de remettre ce qui restait, sous prétexte qu'un autre mois de loyer était dû le lendemain.

Le juge a déclaré que le demandeur n'avait pas établi, en rendant témoignage, qu'il avait demandé qu'on lui remette ce qui restait de ses biens après la vente. Il renvoyait donc la réclamation, ordonnant tout de même au défendeur de remettre les objets qu'il avait encore en sa possession.

Dans la cause de Thomas Cummins contre George Gordon, d'Ottawa, le juge O'Brian a accordé \$202 de dommages. Le demandeur réclamait \$232, alléguant que le défendeur, un menuisier, avait mal fait son travail pendant qu'il était à son emploi.

HÔPITAL STE-MARIE

Demain, de 3 à 6:30 p.m. à l'Hôpital Ste-Marie, rue Cambridge, ceux qui sont invités les amis de l'Institution. Il y aura également visite de la crèche. Prière de ne pas emmener d'enfant si on désire visiter la crèche.

Vouslez-vous acheter ou échanger un piano, un radio ou un orthophonie? Demandez A.J. AUGER 175, rue Sparks—Tél. Queen 6108 Représentant la Maison Orme Lité

Dr EUGÈNE GAULIN DIPLOME EN URLOGIE de la Faculté de Médecine de Paris Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water 189, AVENUE LAURIER EST Tél: Rid. 457-659 Heures de bureau: 2 à 4-7 à 8.

Manteaux d'Hudson Seal 1ère qualité, faits à ordre, bas prix. C'EST LE TEMPS de faire réparer et remodeler vos manteaux de fourrure au prix d'été.

A. LALLEMAND & FILS 191, rue Augusta (Angle Bessier) Téléphone: Rideau 3760

Salle St-Joseph, Wrightville Dimanche, 7 Avril "LE FORGERON" DE STRASBOURG Drame en 5 actes. Billets réservés à la pharmacie de Wrightville. — Sher, 1606.

A. M. Bélanger, D. Opt. OPTOMETRISTE Spécialiste pour la Vue. 561, Sussex Tél: R. 4606 (2 portes de la rue Sussex)

Mardi, Vente Semi-Annuelle de RIDEAUX SUISSES \$5.00 LA PAIRE

Prix courants de \$7.50 à \$10.00.

Plus grandes aubaines que jamais. Ils se présentent en pas moins de 36 nouvelles dispositions. On y trouvera les nouveaux motifs détachés si fascinants sur le tulle Bruxelles. Embellissez votre foyer par des Rideaux suisses, les décorations suprêmes pour les fenêtres. Prix de vente, \$5.

Au Quatrième Etage.

Murphy Gamble Limited

Dernière représentation de M. Charles de Roche